

LES PIRES VOISINS

(Comédie de Jean-Yves CHATELAIN)

(EXTRAIT)

LES PIRES VOISINS

(Comédie de Jean-Yves CHATELAIN)

(EXTRAIT)

AVERTISSEMENT

Ce texte est protégé par les droits d'auteur. En conséquence avant son exploitation vous devez obtenir l'autorisation de l'auteur soit directement auprès de lui, soit auprès de l'organisme qui gère ses droits (la SACD par exemple pour la France).

Pour les textes des auteurs membres de la SACD, la SACD peut faire interdire la représentation le soir même si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par la troupe. Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues, même a posteriori. Lors de sa représentation la structure de représentation (théâtre, MJC, festival...) doit s'acquitter des droits d'auteur et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation de jouer. Le non respect de ces règles entraîne des sanctions (financières entre autres) pour la troupe et pour la structure de représentation.

Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation, y compris pour les troupes amateurs.

Merci de respecter les droits des auteurs afin que les troupes et le public puissent toujours profiter de nouveaux textes.

LES PIRES VOISINS

(Comédie de Jean-Yves CHATELAIN)

(EXTRAIT)

LES PERSONNAGES

LAURENCE : Habite l'appartement (à jardin)

SOPHIE : Habite l'appartement voisin (à cour)

NICOLAS : Mari de Sophie

GREGOIRE : Mari de Laurence

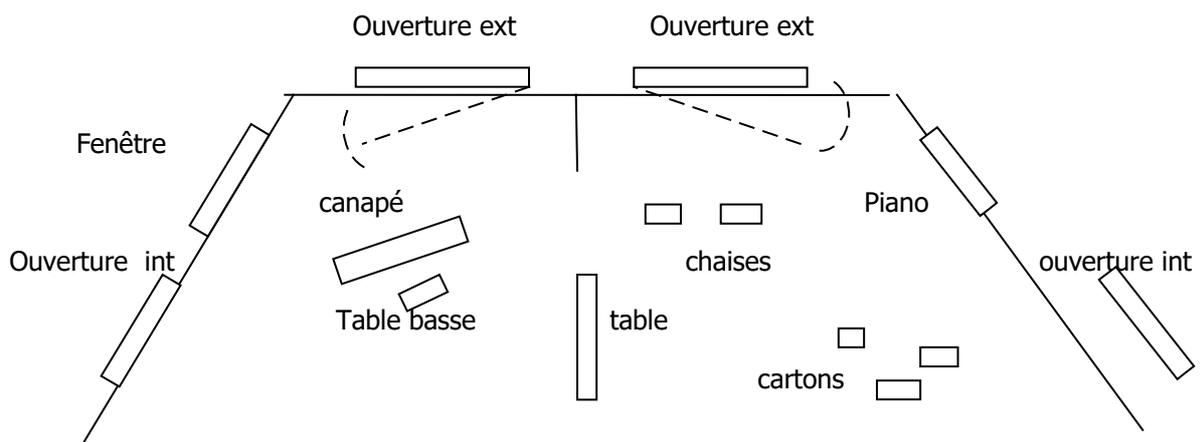
CHARLY : Fils de Sophie et Nicolas

DOROTHÉE : Fille de Laurence et Grégoire.

MAITRE LAVIGNE : Le notaire

DOROTHÉE2 : La sœur de Grégoire

LES DÉCORS



LES PIRES VOISINS

(Comédie de Jean-Yves CHATELAIN)

(EXTRAIT)

ACTE I

SC1

A JARDIN

(Les quatre personnages sont debout. Laurence et Grégoire sont sur le point de partir. Sur la table de salon, des verres et des bouteilles indiquant une soirée apéro)

LAURENCE : Vraiment un grand merci de nous avoir invités !

SOPHIE : C'est tout à fait normal de faire connaissance avec ses nouveaux voisins. Nous ne connaissons pas, la précédente propriétaire, Madame Lupin.

GREGOIRE : Oui, elle est partie pour son plus long voyage...

LAURENCE : Oh oui, paix à son âme...

SOPHIE : Nous ne nous croisons que très peu.

NICOLAS : Une vieille folle, toute rabougrie qui ne disait pas bonjour !

GREGOIRE : C'était ma tante !

NICOLAS : Ah !?

GREGOIRE : Elle nous a quittés, pauvre Berthe !

SOPHIE : Elle ne sortait pas beaucoup.

NICOLAS : Ben si, quand même ... *(Il mime la vieille Berthe. Coup de coude de Sophie)*

SOPHIE : Elle devait être très âgée.

LAURENCE : Pas tant que ça et toujours en forme.

GREGOIRE : Elle n'avait même dépassé les quatre vingt dix.

NICOLAS : Oui, après, on est dans les excès de vitesse... *(Coup de coude de Sophie)*

LAURENCE : Nous sommes bien peu de chose en ce bas monde.

GREGOIRE : Bon Laurence, nous allons peut-être prendre congé de ces messieurs dames.

LAURENCE : Tu as raison Grégoire, allons y. Nous sommes tellement heureux de vous avoir rencontrés et de vous connaître un peu plus. Entre voisins...Depuis quinze jours nous échangeons quelques mots dans l'ascenseur, mais...

SOPHIE : Quoi de plus normal...

LAURENCE : C'est tellement gentil de nous avoir conviés à cette petite soirée

GREGOIRE : Bien évidemment, à charge de revanche, nous ne manquerons pas de vous inviter chez nous à notre tour.

LAURENCE : Oh oui, dès que nous y verrons plus claire dans les agencements car pour l'instant, nous sommes un peu parmi les cartons.

NICOLAS : Oui, il n'y a pas d'urgence...

LAURENCE : Mais nous allons nous meubler...

NICOLAS : *(en aparté)* Nous aussi, nous meublerons...

LAURENCE : Grégoire vous interprétera un petit quelque chose au piano quand vous viendrez. Savez vous qu'il joue divinement bien ? Vous verrez, il vous fera écouter un petit quelque chose de son cru !

NICOLAS : Ah la la...

GREGOIRE : Laurence m'admire plus de raison, que voulez vous.

LAURENCE : Ne sois pas si modeste Grégoire. Tu es un pianiste vraiment très doué !

NICOLAS : Le piano...Oui, c'est très sonore, le piano ! *(Montrant ses oreilles)*

GREGOIRE : Oui, c'est un peu le principe des instruments de musique, n'est-il pas ?

SOPHIE : Je suis admirative des musiciens

LAURENCE : Grégoire a obtenu le premier prix du conservatoire de Lyon quand il était jeune. Maintenant, il joue régulièrement et compose de très jolies mélodies. Il a beaucoup de talent et mérite une vraie reconnaissance, vous savez ?

NICOLAS : Et nous, on n'a pas mérité ça ! *(Coup de coude de Sophie)*

SOPHIE : Nicolas veut dire que nous n'avons pas eu cette chance...cette chance d'apprendre... d'apprendre à jouer du piano.

GREGOIRE : Bon Laurence, il se fait tard...nous allons finir par importuner ces messieurs dames *(Laurence et Grégoire se dirigent vers la porte)*

NICOLAS : *(Nicolas se précipite pour leur ouvrir la porte)* Oui bien sur ! Sophie, laissons ces messieurs dames, aller se reposer, voyons...

LAURENCE : Vous êtes gentils. Surtout que notre fille Dorothée va s'inquiéter si nous rentrons trop tard.

GREGOIRE : Laurence ! Dorothée a vingt cinq ans ! Laurence la voit toujours petite.

SOPHIE : Dorothée ! C'est jolie Dorothée. Elle aurait pu se joindre à nous

LAURENCE : Non...Ses études ! *(revient sur ses pas au grand désespoir de Nicolas qui est obligé de refermer la porte)* Elle est très prise par ses devoirs. Elle veut devenir Kiné tout comme la sœur de Grégoire.

NICOLAS : Ah oui quand même. Vous avez une sœur kiné ?

GREGOIRE : Oui, j'avais...car elle est décédée aux Etats unis il y a vingt cinq ans...

LAURENCE : Elle s'appelait Dorothée et c'est pourquoi nous avons appelé notre fille Dorothée.

NICOLAS : C'est toujours mieux que Berthe !

LAURENCE : Notre petite Dorothée travaille beaucoup. Elle est très sérieuse pour une jeune fille de son âge. Elle est sûrement encore le nez dans ses cahiers à cette heure tardive. Nous allons devoir l'arrêter.

NICOLAS : Oui, tu vois Sophie...les études de la jeune fille, ne retenons pas ses parents plus longtemps *(Nicolas se précipite de nouveaux pour leur ouvrir la porte. Laurence et Grégoire se dirigent vers la porte)*

GREGOIRE : Oui, merci, c'est gentil à vous.

LAURENCE : *(revient sur ses pas au grand désespoir de Nicolas qui est obligé de refermer la porte)* Et puis si vous saviez comme elle chante. Oh oui, Dorothée...elle chante...Elle chante merveilleusement bien...Ah...quand elle se met à chanter...Ah...Elle a une voix ! Si vous l'entendiez... accompagnée par Grégoire au piano, alors là...alors là, moi çà..., çà me prend là... çà me bouleverse, vous ne pouvez vous imaginer...

GREGOIRE : Oui, nous pouvons dire qu'elle a une voix ! Une vraie voix !

NICOLAS : Ah oui, je confirme ! Je l'entends souvent car...*(Montrant à nouveau ses oreilles. Coup de coude de Sophie)*

SOPHIE : Nous, nous avons un fils : Charly. Oh, notre Charly est absent ce soir... Il sera sûrement désolé de n'avoir pu vous rencontrer, mais il est à un colloque avec des amis.

NICOLAS : Hihhi...c'est surtout une soirée beuverie avec ses potes, comme dab !

SOPHIE : *(Regard noir de Sophie)* Cocktail, une soirée cocktail, mais elle ne doit pas être encore terminée.

NICOLAS : Oui Charly lui non plus, n'est pas tout à fait fini...

GREGOIRE : Ah oui Charly ? C'est amusant Charly...Ça vient de Charles naturellement...

NICOLAS : Non. Charly, ça vient de Charly...et Charly, je me demande d'où il vient !

GREGOIRE : Pardon ?

SOPHIE : Mon mari plaisante...

NICOLAS : Heu...non, non.

LAURENCE : Et bien quoiqu'il en soit, nous finirons bien par faire sa connaissance, n'est il pas.

NICOLAS : Ce n'est pas forcément une bonne idée, mais vous ne pourrez guère y échapper. Surtout qu'il est un peu du genre...ours...ou déprimé, et même ours déprimé, ça dépend des jours...

SOPHIE : Discret ! Oui voilà, c'est ça, Charly est discret !

LAURENCE : Notre Dorothée est à tout à l'opposé alors ! Très joyeuse, très extravertie, une vraie boule de nerfs ! Oh, nous devons la freiner quelquefois car rien ne l'arrête. Allez Grégoire, elle nous attend peut-être, allons-y. *(Laurence et Grégoire se dirigent vers la porte que Nicolas s'empresse d'ouvrir)*

NICOLAS : Voilà Sophie, laissons Madame Laurence et Monsieur Grégoire retrouver les bras de Morphée car il se fait tard.

LAURENCE : De Dorothée ! *(Revenant sur ses pas)* Et nous mettrons une date pour que vous veniez...

SOPHIE : Oui bien sur *(non convaincue)*

NICOLAS : Nous sommes très pris vous savez dans les semaines, DANS LES MOIS qui viennent...*(Laurence se dirige à nouveau vers la porte)*

GREGOIRE : Et bien disons, après demain dix huit heures.

NICOLAS : Ah...C'est-à-dire que...

LAURENCE : Apportez deux chaises, ce sera drôle et sans chichi...

GREGOIRE : *(Revenant sur ses pas lui aussi)* Heu...Vous êtes plutôt Chopin ou Mozart ?

NICOLAS : C'est une bonne question, ça...une question...

GREGOIRE : D'interprétation, oui vous avez raison.

LAURENCE : Grégoire mon chéri ! *(Se dirige vers la porte)*

GREGOIRE : Alors nous ferons de notre mieux Dorothée et moi. *(Un temps. Regard interrogateur de Nicolas)* Pour la musique...

NICOLAS : Ah oui. *(En aparté)* tant pis *(Nicolas s'empresse d'ouvrir la porte)*

GREGOIRE : Allez nous y allons.

LAURENCE : Et bien au revoir chère...

SOPHIE : Sophie. Sophie et Nicolas.

GREGOIRE : Oui Sophie et Nicolas, au plaisir. Quelques pas et nous serons à bon port. On ne peut pas dire que ce n'est pas la porte d'à coté... *(Il rit bêtement de sa blague nulle)*

LAURENCE : Transmettez le bonjour à Charly

SOPHIE : Et vous à Dorothée.

LAURENCE : Au revoir et au plaisir de se revoir après demain *(Laurence et Grégoire sortent)*

NICOLAS : AU REVOIR *(Façon Giscard)*

SC2

NICOLAS : ÇA Y EST ! Ils sont partis !

SOPHIE : Enfin !

NICOLAS : *(en chantant)* Ils sont partis, ils sont partis ! ...

SOPHIE : Ils n'en finissaient pas

NICOLAS : Ah les boulets !

SOPHIE : Mais, pourquoi as-tu accepté d'aller chez eux après demain !?

NICOLAS : Je n'ai rien vu venir, il m'a pris de court...

SOPHIE : J'ai fait un effort surhumain pour ne rien laisse paraître. J'espère que ça ne s'est pas trop vu. Pourquoi ne leur as-tu rien dit pour Berthe ?

NICOLAS : Tu voulais que je leur dise que Berthe voulait nous vendre son appartement ?

SOPHIE : Oui nous aurions pu nous agrandir. Nous abattions la cloison et nous aurions eu un grand salon avec plein de dépendances, une chambre d'amis, une salle de sports, un jacuzzi. Rappelle toi, elle était d'accord pour signer les papiers

NICOLAS : Oui mais elle a calanché avant !

SOPHIE : Trop dommage ! Elle souhaitait nous vendre son logement et partir en résidence seniors.

NICOLAS : Sauf que c'est le seigneur qui l'a en résidence maintenant !

SOPHIE : Au lieu de ça, on va se farcir le mélomane et sa groupie pendant des plombes car eux, ils ne vendront jamais ! J'ai vraiment caché ma colère !

NICOLAS : Moi, j'ai eu plus de mal ! Ce qu'il m'a gonflé avec son piano, Mozart ! *(Imitant Grégoire)* Heu... Vous êtes plutôt Chopin ou Mozart ? Je n'y connais rien pauvre pomme ! Je ne pouvais pas lui dire que j'étais plutôt chopine que Chopin !

SOPHIE : Et elle, je n'ai toujours pas compris si elle avait une passion. Toute béate devant son Grégoire. J'ai tout essayé pour savoir si nous avons une once de point

commun. Mais en fait elle ne s'intéresse à rien et en plus, elle ne comprend rien ! Je me demande si elle n'est pas juste riche et complètement abrutie ! *(Elle s'assied)*

NICOLAS : Lui il n'est pas vraiment con, il est juste hyper chiant ! *(Rejoignant Sophie)*

A COUR

(Laurence et Grégoire entrent chez eux)

GREGOIRE : Ah ce qu'ils sont sympas nos nouveaux voisins !

LAURENCE : Oui, nous sommes bien tombés pour une fois.

GREGOIRE : Ah oui ! Et lui, j'ai tout de suite vu qu'il était intéressé par le piano. Ça saute aux yeux ! Le pauvre... Ça a du certainement lui manquer de ne pas apprendre. On peut dire qu'il a de la chance d'être tombé sur moi !

LAURENCE : J'ai ressenti une certaine connexion entre elle et moi. Une foule de points communs, ça se voit tout de suite. Tu sens à quel point je ressens les choses assez vite.

GREGOIRE : Moi aussi, Nicolas est un être sensible, un artiste, j'ai hâte de lui composer un petit morceau, rien que pour lui...

A JARDIN

NICOLAS : Je vais lui faire bouffer ses partitions à Mozart !

SOPHIE : Au moins avec la vieille Berthe, on était tranquille ! C'est bien notre chance qu'elle ait passé si vite l'arme à gauche ! On entendait juste son aspirateur, une fois tous les six mois !

NICOLAS : Et maintenant, le piano une fois toutes les six minutes ! *(un temps)* Je DÉTESTE la musique ! Ça me bousille les tympans !

SOPHIE : Oui, moi aussi...le calme et le silence...

NICOLAS : En plus je suis sourd comme un pot. J'ai déjà du mal à faire la différence entre une guitare et une cornemuse. Il ne comprendrait pas ça, pépère. La musique le fait vibrer ! Oh oui ça vibre ça madame...J'aurais bien envie de lui balancer un truc dans la tronche pour voir ses vibrations !

SOPHIE : Chez eux, après demain, ça va être la galère...

A COUR

LAURENCE : Après demain, on va leur proposer une petite soirée cocktail, entièrement musicale. Ça va être sympa, ça, une petite soirée entre amis.

GREGOIRE : Oui bonne idée... Et moi tu sais quoi ? Allez... Je vais lui donner son premier cours de piano...Allez, allez, je l'ai bien senti...Lui, c'est un musicien en herbe, ça se voit tout de suite...

LAURENCE : Ce sera sûrement une soirée magnifique. Mais n'allons pas trop vite. Nous ne les connaissons pas encore très bien. Mais moi aussi, elle...je la sens bien. On va devenir très amies, c'est sur !

GREGOIRE : Ah oui, c'est vrai, l'impression est super bonne. Ils sont charmants. Bon Laurence, allons-nous coucher.

LAURENCE : Oui tu as raison. Ah ce fut une belle soirée. Dorothee aurait du venir avec nous chez les voisins !

GREGOIRE : Elle a préféré ses copines. C'est normal à son âge. Bon moi, je file dans la chambre.

LAURENCE : Et moi, je vais vérifier qu'elle est bien rentrée... *(Ils sortent)*

A JARDIN

SOPHIE : Alors, elle, la Laurence...je ne peux pas la piffrer ! *(Moqueuse et imitatrice)* Oh mais c'est qu'il a du mérite le petit Grégoire ...il a obtenu le premier, il a fait le conservatoire le petit Grégoire...il est bien le petit Grégoire

NICOLAS : Oh ça oui ! Il est bien conservé, le petit Grégoire! Mais oui, mais oui...Ça tapote ça Madame, avec ses p'tites mimines sur les tou-touches ! Et je tape, tape tape, jusqu'au bout de la nuit...

SOPHIE : Oh oui..Et je con, con et je con con et je compose...

SOPHIE et NICOLAS : Et je retape, tape, tape et je reffrappe, frappe, frappe et je m'épate, pate, pate ET L'ON S'EN TAPE ! *(rires)*

NICOLAS : Qu'est ce qu'il m'a gonflé celui-là !

SOPHIE : Et en plus...tu as entendu comme il sonne bizarre son piano, on dirait des coups de marteau dans la cloison...

NICOLAS : Oui, il m'a déjà labouré les tympans avec son biniou à travers le mur... Ben, ce n'était pas beau à entendre. Faudrait lui dire : *(vers la cloison)* Enlève tes mouffles quand tu joues ! Surtout pour massacrer Chopin et ses copains ! *(mimant un pianiste)*.

(Ils se mettent à rire et s'interrompent car Charly arrive de l'extérieur. Ado, trainant les pieds, sac à dos, casque sur la tête).

SC3

NICOLAS : Charly ! Voilà le meilleur !

CHARLY : Douv, douv, douv, tchac, Douv, douv, douv, tchac, Douv, douv, douv, tchac... *(Mimant un joueur de batterie)*

SOPHIE : Charly ! *(aucune réaction de Charly qui continue son jeu et s'avachit sur le fauteuil)*
CHARLY !

NICOLAS : *(En aparté)* C'est la soirée musicale...

(Charly soulève une des deux oreilles de son casque)

SOPHIE : Tu rentres bien tard. Encore avec tes copains ?

CHARLY : Ouais, ouais... *(Remet son casque et secoue la tête en rythme)*

SOPHIE : Tu aurais pu revenir plus tôt et saluer nos nouveaux voisins ! Ils viennent de partir. *(Un temps)* Charly ! CHARLY !

CHARLY : Ouais m'man !

SOPHIE : Ouais m'man, Ouais m'man. *(Un temps)* Charly ! *(aucune réaction de Charly qui écoute sa musique)* Charly !

CHARLY : Ouais...

SOPHIE : Je t'ai parlé Charly !

CHARLY : Ah ouais... *(Mais Charly ne s'intéresse qu'à sa musique)*

NICOLAS : Laisse tomber, il est en P.L.S.

SOPHIE : Je me demande ce que l'on a raté pour qu'il en soit là...

NICOLAS : Je n'étais pas au mieux le jour où...on a fait ça ! Mais, on a raté un truc, ça c'est sur !

SOPHIE : C'est de pire en pire là...Si encore il fumait des pétards...Mais non, il est comme ça, naturellement ! C'est ça qui m'inquiète. Complètement déjanté !

NICOLAS : Si tu n'avais pas oublié ta pilule ce soir là, on n'aurait jamais connu, ça

SOPHIE : Qu'est ce qu'on va en faire !?

NICOLAS : On n'a pourtant pas été en vacances à Tchernobyl...

(Charly secoue la tête emporté par sa musique. Sophie et Nicolas sont emportés dans le même mouvement mais ils s'en rendent compte)

SOPHIE : Nicolas !

NICOLAS : Oui Charly ! Charly arrête moi ça ou tu vas avoir une version "pièces détachées" ! Charly !

CHARLY : Ben quoi ? *(Charly enlève ses écouteurs)*

NICOLAS : Ben quoi, ben quoi, je vais le taper, là... *(Mais le téléphone de Charly vibre)*

CHARLY : *(Vers le téléphone)* Ouais Marco...T'es ouf Marco...Trop bien ! *(à son père)* C'est Marco.

SOPHIE : Ah non !

NICOLAS : *(En imitant son fils)* Marco...C'est Marco. Je ne le crois pas !

CHARLY : Ouais...grave Marco ! Sérieux ? Ouais, carrément !

SOPHIE : Fais quelque chose Nicolas...

CHARLY : Ouais...T'es dingue Marco *(il sort en souriant, ignorant complètement ses parents)*

SOPHIE : Il est en train de sortir là !?

NICOLAS : Sur une échelle d'énervement de zéro à dix, je suis à trois mille !

SOPHIE : Il ne s'est pas amélioré depuis ces derniers biberons.

NICOLAS : Je vais le revendre !

SOPHIE : Si encore, il n'avait pas redoublé sa terminale et raté trois fois son bac, on aurait un peu d'espoir...

NICOLAS : Je me demande de qui il tient !

(Un temps)

SOPHIE : Remarque...Nicolas...Ne me regarde pas comme ça...Tu ne l'as jamais eu toi, ton bac...

NICOLAS : Mais, je n'en voulais pas, ça n'a rien à voir...

SOPHIE : Tu rigoles, c'est plutôt lui, qui ne voulait pas de toi !

NICOLAS : En tout cas, moi, je ne faisais pas la fête tous les soirs...comme toi, avec tes copines

SOPHIE : Justement tu n'as aucune excuse, toi.

NICOLAS : Oui, oh alors ça...C'est petit ça Madame...

SOPHIE : Et puis tu t'es fait virer de tous les bahuts...c'est fort !

NICOLAS : C'est pour ça que je l'ai "bahut"

SOPHIE : Bon suite à cette soirée d'enfer, je suis épuisée. Allons-nous coucher. Après Charly...

NICOLAS : Après Grégoire et son orchestre

NICOLAS et SOPHIE : Ça nous fait beaucoup trop, là ! *(ils sortent)*

NOIR

(Musique)

SC4

A COUR

(Arrivée de Dorothee de l'extérieur complètement défaite, cheveux rouges, tenue excentrique. Elle est en conversation téléphonique)

DOROTHÉE : Attends Léo... Je ne peux pas parler plus fort. Mes vieux doivent dormir. Oui, on se rappelle. Oui c'était bien...j'étais de sortie, mes vieux étaient chez les vieux d'à coté. Demain soir ? Non Léo, j'ai quelqu'un d'autre dans ma vie. Attends Léo j'ai un double appel. Oui je te laisse, salut Léo. Allo...Ah Rachid ? Allo ? Allo ? Rach...Rachid, ne parle pas si vite, je ne comprends qu' un mot sur quatre ! Non... Demain soir ? Non, plus possible...j'ai quelqu'un d'autre dans ma vie ! Attends j'ai un double appel...Oui salut Rachid. Allo ? Romain ? Romain, Romain...Oui, oui...Je me souviens...un peu...oui, oui Robin...hein ? Romain, oui Romain. Heu non...Ah bon ? Je t'avais dis ok pour ce soir ? Ah...j'ai du oublié alors...Mais j'ai quelqu'un d'autre dans ma vie, alors...Allo ? Allo ? Allo ? Il a raccroché ce con ! *(Son téléphone sonne à nouveau, elle le balance et il ne sonne plus)*

(Arrivée de Laurence en robe de chambre. Elle se sert un verre d'eau puis découvre Dorothée)

LAURENCE : Dorothée !? Dorothée tu n'es pas dans ta chambre !?

DOROTHÉE : On ne peut rien te cacher !

LAURENCE : Mais qu'est ce que tu fais là ? Ne me dis pas que tu viens de rentrer. Ça fait une heure que je t'attends, que je ne dors pas et que je me fais un sang d'encre ! Et ce...déguisement ? *(Un temps)* Dorothée ? Dorothée ne me dis pas que tu es sortie comme ça !

DOROTHÉE : Non je ne te le dis pas...puisque tu le vois !

LAURENCE : Dorothée !? Tu as vu l'heure ! Tu étais où ? Encore chez Maeva alors que tu as cours demain !

DOROTHÉE : Ouais, c'est ça, chez Maeva et de toute façon, on s'en fout !

LAURENCE : Doro, Doro, Dorothée...Comment ça, on s'en fout !? Et ne parle pas de cette façon !

DOROTHÉE : Tu crois que c'est drôle d'être venu s'enterrer ici ! Il me faut bien des compensations. Heureusement qu'il y a...Maeva...*(en aparté)* entre autre *(Un temps)* Tout ça à cause de votre vieille Berthe qui a calanché !

LAURENCE : Paix à son âme *(en se signant)*. On est quand même mieux ici qu'à Paris ! Dorothée, reprend toi ! Tu dois finir tes études et ne pas avoir une vie de ...

DOROTHÉE : De débauchée, c'est ça ?! Je veux avoir une vie et ici ce serait la mort...sans...Meva !

LAURENCE : Doro, Doro, Dorothée...Tu es bien sure d'avoir passé ta soirée avec Maeva, n'est ce pas ? *(Un temps)* C'est bizarre, depuis que nous sommes arrivés ici, tu nous parles toujours de cette Maeva et nous ne l'avons jamais vue. *(Un long temps)* Dorothée réponds moi ! *(Un temps)* Dorothée, Dorothée, ne me mens pas !

DOROTHÉE : Je ne mens jamais ! Je compose avec une société imparfaite...

LAURENCE : Je ne te reconnais plus Dorothée ! Je comprends pourquoi tu ne voulais pas venir avec nous chez les voisins. Ils sont charmants d'ailleurs ces nouveaux voisins.

DOROTHÉE : Une soirée entre vieux !? Non merci !

LAURENCE : Dorothée, je ne te permets pas d...

DOROTHÉE : Vous ne comprenez rien aux jeunes d'aujourd'hui ! Nos envies, nos attentes, nos rêves...Au secours, j'ai besoin d'air ! Je ne veux pas de votre petite vie, là, bien organisée...se marier, avoir des enfants, acheter une petite maison ou profiter de celle d'une vieille tantine qui calanche !

LAURENCE : Dorothée !

DOROTHÉE : Non je ne veux pas de cette vie là ! Jamais , je ne vivrai comme vous ! Jamais je ne me marierai, jamais je ne ferai de gamin...Tout ça pour divorcer ensuite et avoir accouché de malheureux. Je ne veux rien savoir de toutes vos certitudes...D'ailleurs, j'ai décidé d'arrêter mes études.

LAURENCE : Ah non ! Tu ne peux pas nous faire ça ! Tu ne veux plus être Kiné ?

DOROTHÉE : Kiné !? Je n'ai jamais, voulu l'être ! Personne ne décidera à ma place. Un point, c'est tout !

LAURENCE : Et ton père ! Tu as pensé à ton père. Déjà qu'il vient de perdre sa tante...

DOROTHÉE : Je ne vois pas le rapport ! Et puis...Il ne la voyait jamais sa tante, alors adieu Berthe !

LAURENCE : Elle était généreuse la tante Berthe ! Tous les ans, elle nous envoyait...

DOROTHÉE : Un chèque ?! Evidemment, elle était pleine aux as, la vieille ! Riche comme Crésus la tantine. Maintenant vous n'avez plus aucun souci d'argent car je suppose que vous n'allez pas hériter que de cet appartement. *(Un temps)* Si encore elle avait financé mes soirées de délires...Mais non !

LAURENCE : Dorothée...Tu dépasses les bornes ! Tu as passé la soirée je ne sais où et tu veux remettre en cause une belle carrière de Kiné...Dorothée...quand je vais dire ça à ton père ! Tu sais bien qu'il est fatigué en ce moment.

DOROTHÉE : Tu me fous la gerbe avec ton histoire de Kiné !

LAURENCE : Et bien, c'est ton père qui va être content !

DOROTHÉE : Content ! Content ! Mais je rêve ! Je dois filer doux pour que vous puissiez être contents !? Mais moi la dedans ? Est-ce que quelqu'un y pense !?

LAURENCE : Ton père sera ravi de voir sa fille mettre sa carrière en l'air !

DOROTHÉE : Je veux être au contact des gens bien portant. Je veux être hôtesse !

LAURENCE : Hôtesse de l'air !? C'est vrai ? Ah, mais c'est merveilleux, c'est encore mieux ça, hôtesse de l'air !

DOROTHÉE : Non hôtesse de caisse !

LAURENCE : Caissière !? Pas caissière ?

DOROTHÉE : Oui caissière, mais on dit hôtesse de caisse. *(Un temps)* Donc, ce n'est pas une carrière en l'air !

LAURENCE : Caissière ! Caissière ! *(Cela fait rire Laurence et après un temps)* Mais ce n'est pas un métier, ça...caissière !

DOROTHÉE : Si et je ne vois pas ce qu'il y a de drôle !

LAURENCE : Caissière ! Caissière ! Dorothée...S'il te plait...Ne le dis pas à ton père pour l'instant, il ne le supporterait pas. Le mieux c'est que tu ailles gentiment te coucher dans ta chambre. Nous reparlerons de tout ça plus tard quand tu auras repris tes esprits. Il ne te reste que quelques heures pour dormir un peu...Tu ne vas pas être fraîche pour suivre tes cours, demain.

DOROTHÉE : NON !

LAURENCE : Non ? Comment ça, non ?

DOROTHÉE : Je ne retournerai pas en cours ! D'ailleurs, j'ai d'autres projets pour demain !

LAURENCE : Ah, là, là ! J'entends ton père d'ici quand je vais lui annoncer, ça ! Laissons le dormir et demain...Je vais gérer au mieux...

DOROTHÉE : Oui c'est ça...Gère...Et moi j'erre dans ma chambre. *(Elle sort)*

SC5

(Arrivée de Grégoire en peignoir et il se dirige vers le piano)

GREGOIRE : Et bien vous en faites du bruit à cette heure ! Dorothée est rentrée ?

LAURENCE : Ah, là, là ! Oui...Elle vient de...de s'endormir...dans sa chambre.

GREGOIRE : Et bien oui. Où veux-tu qu'elle dorme !? C'est normal si elle veut être en forme pour ces études...Oh, elle est sérieuse cette petite. Bon....

LAURENCE : Il faudra que je te parle Grégoire...

GREGOIRE : Attends Laurence ! Ah, je viens d'avoir une idée ! Je n'arrivais pas à dormir, alors...Ecoute ça, Laurence! Trois quatre... *(Se met au piano et joue quelques notes assez rythmées)* Une inspiration...Attends je te le refais...Trois quatre... *(Joue à nouveau)* Qu'est ce que tu en penses ? C'est génial, non ?

LAURENCE : Oui, c'est très bien, mais...

GREGOIRE : Ça m'est venue comme ça, en dormant. L'inspiration ! Trois quatre ...
(Joue de plus belle)

LAURENCE : Grégoire

GREGOIRE : C'est une trouvaille non ? Ça balance, hein ? C'est très rythmé, c'est frais, c'est très frais. C'est bien, non ? La, je tiens quelque chose...Je le sens ! Ah, je suis content, que je suis content ! Trois quatre *(Joue de plus belle et de plus en plus fort)*

A JARDIN

(Arrivée de Nicolas en peignoir lui aussi, visiblement réveillé par le piano et encore un peu endormi).

NICOLAS : Ce n'est pas vrai ! V'là Beethov qui fait des siennes ! Ce n'est pas vrai ! A cette heure là ! Dites-moi que ce n'est pas vrai ! Sophie ! Sophie ! Je/ne/le/crois/pas. *(Il sursaute à chaque note un peu forte du piano en allant chercher sa femme.)*

A COUR

GREGOIRE : Ça dépote, ça décoiffe... Ça swing ! La mélodie ? Que penses-tu de la mélodie ? Attends : Trois quatre *(Joue de plus en plus fort)* C'est...Dis moi que c'est bon, dis moi que c'est...

LAURENCE : Ah, oui c'est...

A JARDIN

(Arrivée de Nicolas avec Sophie).

NICOLAS : C'est Chiant ! C'est très chiant ! Nous sommes tombés sur des chieurs, y'a pas photo ! Berthe, déconne pas, reviens !

SOPHIE : Et si tard ! Tu parles d'un manque de savoir vivre ! Je vais avoir du mal, Nicolas à supporter des voisins pareils... On va investir dans les boules Quies

NICOLAS : Quies ! Oui, "qu'iest" qu'il m'énerve le Mozart de mes deux ! J'ai envie de l'éparpiller, façon puzzle

SOPHIE : Ou alors acheter une carabine...

NICOLAS : Non tirer sur le pianiste, ce n'est pas une bonne idée...Truffaut nous a déjà fait le coup. Non il faudrait...

A COUR

GREGOIRE : Un peu plus de basses ! Oui, il faudrait un peu plus de basses...

LAURENCE : Grégoire, Si tu pouvais....

A JARDIN

NICOLAS : Arrêtez de nous les casser pepère !

SOPHIE : Je suis au bord de la crise de nerf là, Nicolas ! Il va me falloir des tranxenes, une brouette de tranxenes.

NICOLAS : Oui moi aussi, je sens que ça monte. *(Arrivée de Charly trainant les pieds comme à son habitude)* Manquait plus que lui !

CHARLY : Hey ! *(qui montre qu'il a entendu le piano)*

SOPHIE : *(Un temps)* Non Charly ! Non, ne dis rien, c'est mieux !

CHARLY : Ah Ouais... *(Toujours avec le même rire idiot)*

NICOLAS : Je vais prendre le tranxene en perfusion...

NOIR

Musique

SC6

VOIX OFF : Le lendemain matin

A COUR

(Laurence est sur scène et Grégoire arrive)

LAURENCE : Grégoire ! Grégoire, si tu pouvais m'écouter cinq minutes, il faut que je te parle...

GREGOIRE : Oui, je sais. Nous avons rendez vous chez le notaire. Nous ne sommes pas en avance. Nous devons nous préparer. Pauvre Berthe...Ce n'est pas qu'elle nous manque, mais quelles complications toute cette fortune...En plus de cet appartement...

LAURENCE : Mais non ! C'est juste pour une signature, cette fois, Nous devons fournir l'acte de décès, enfin, des formalités. Bon Grégoire, il faut que je te parle de Dorothee

GREGOIRE : Dorothee ? Tu fais une drôle de tête. Elle n'est pas malade au moins ? Mais non suis-je bête puisqu'elle doit être partie en cours à cette heure-ci.

LAURENCE : Non !

GREGOIRE : Comment ça, non

LAURENCE : Figure-toi que...

GREGOIRE : Tu m'inquiètes !

LAURENCE : C'est une catastrophe...Figure toi qu'elle ne veut plus être kiné !

GREGOIRE : Hein ?

LAURENCE : Dorothee, ta fille, ne veut plus...

GREGOIRE : Ma fille ?

LAURENCE : Oui Dorothée, ta fille, c'est bien ta fille Dorothée...enfin notre fille...Et bien Doro, Doro, Dorothée ne veut plus être kiné, elle vient de me le dire...Et en plus...elle veut devenir...caisse...non, ça, je le garde pour la prochaine secousse...!

GREGOIRE : Elle ne veut plus être kiné ?! Dorothée ? Laurence ne me dit pas ça !

LAURENCE : Et bien non...

GREGOIRE : Ah tu vois

LAURENCE : Enfin...Je ne dis pas qu'elle ne veut PLUS, l'être...

GREGOIRE : Alors pourquoi me dis tu que tu ne me le dis pas alors que tu me le dis !?

LAURENCE : Parce que tu m'as dit de ne pas te le dire.

GREGOIRE : Laurence ! Ne joue pas avec mes nerfs !

LAURENCE : Ne t'énerve pas Grégoire !

GREGOIRE : Mais JE SUIS TRES CALME ! *(il s'effondre sur le fauteuil et Laurence le ventile)*

A JARDIN

(Retour de Nicolas)

NICOLAS : Il s'est calmé pépère avec son biniou ! Tu peux venir Sophie. La mer est calme et le père aussi.

(Retour de Sophie)

SOPHIE : Je n'en ai pas dormi de la nuit ! Mais pourquoi sont-ils venus là, s'installer juste à coté de chez nous !?

NICOLAS : Oui, un cauchemar ! Ah, à la place de notre grand salon, notre salle de sports...

SOPHIE : De notre jacuzzi, de nos dépendances...

NICOLAS : Et maintenant, on n'est pas près de s'en débarrasser ! On ne va quand même pas les pousser dans l'escalier...

SOPHIE : Non, c'est un ascenseur...Détruire le couple. Lui trouver une maitresse à lui ou un amant pour elle. Comme ça, c'est le divorce, ils revendent l'appartement et nous sommes tranquilles.

NICOLAS : Ce n'est pas gagné, ça ! Qui se dévoue ? Toi ou moi ?

SOPHIE : Hihhi, c'est pour rire ? Pas moi ! T'as vu sa tronche ?

NICOLAS : Moi non plus. Ce n'est pas qu'elle soit moche, mais elle n'a pas un physique facile...Non, il faut trouver autre chose.

SOPHIE : Je ne vois pas comment on pourrait s'en débarrasser...Bon, dans un premier temps, nous, nous devons partir au travail...

NICOLAS : Je me demande s'ils ne viennent pas d'acheter une super bagnole. Plus grosse que la mienne ! Elle a du leur laisser un bon paquet d'oseille, le vieille !

SOPHIE : Tu parles d'une vie...A part gérer la fortune et jouer du biniou, comme tu dis...Un sacré risque de se sentir inutile.

NICOLAS : Alors, moi j'aurais bien le goût du risque à leur place. Ils sont bien calmes ce matin. Peut-être encore au lit en train de se faire des papouilles de riches ...Va savoir...Vu qu'ils n'ont plus rien à faire. Tu crois que c'est le genre...comme ça aux aurores à froid...Peut-être que...

SOPHIE : Nicolas ! Aux aurores, mais quelle horreur !

NICOLAS : Non, tu as raison...il n'a d'yeux que pour son biniou...

SOPHIE : Et cela ne nous regarde pas !

NICOLAS : Par contre nous, avant de partir au travail... *(Se rapproche)* A quelle heure commences-tu ?

(Arrivée de Charly avec son sac à dos et trainant les pieds)

SOPHIE : Ah Charly !

NICOLAS : Cette fois, il faut le revendre !

SOPHIE : Tu es en retard là. Tu as vu l'heure !?

CHARLY : Ouais...Ça déchire trop, le matin...

NICOLAS : C'est ça ! J'allais le dire...

(Le téléphone de Charly vibre)

CHARLY : Ha...c'est Marco...Allo ? Ouais Marco...Ah bon ? Trop bien ! Ouais trop cool...Ça marche. A toute... *(Charly se dirige vers la sortie intérieure en trainant les pieds)*

SOPHIE : Charly ! Charly ! *(Charly sort)* Ma parole ! Il se recouche là !? *(Sophie finit par le suivre)*

NICOLAS : Je me demande s'il s'en rend compte...

A COUR

LAURENCE : Grégoire, il ne faut pas non plus que tu dramatises la situation

GREGOIRE : Je dramatiser ! Elle me dit que je dramatiser !

LAURENCE : Oui parce que je ne t'ai pas tout dit Grégoire...

GREGOIRE : Ah bon ? Alors encore un petit coup de... *(Il lui fait signe de le ventiler à nouveau, ce que Laurence exécute. Puis après un temps...)* Allons-y !

LAURENCE : Ta fille a passé la soirée dehors, s'est réfugiée dans sa chambre au petit matin et veut être caissière au super marché du coin ! Et paf !

GREGOIRE : Laurence ne me dit pas ça.

(Un temps. Laurence fait non puis oui de la tête)

LAURENCE : Cette fois...j'hésite !

GREGOIRE : Tu as fait le tour des catastrophes, ou tu en as encore une sous le coude ?

LAURENCE : Je vais attendre un peu pour le reste...

GREGOIRE : Je vais aller lui parler !

LAURENCE : Non, ce n'est pas une bonne idée. Il faut que l'on réfléchisse comment la faire changer d'avis

GREGOIRE : De toute façon je suis dépité...*(Un temps)* Encore un peu de...*(Fais signe à Laurence de le ventiler encore un peu et prend une voix d'enfant)* J'avais composé un très beau morceau...Et voilà un uppercut de première à peine la journée commencée !

LAURENCE : Je vais te chercher un peu d'eau... *(Elle sort)*

GREGOIRE : Oh oui...Merci Laurence...

A JARDIN

(Retour de Sophie)

SOPHIE : Les profs sont en grève ! Il s'est rendormi !

NICOLAS : Non !? Je sens que la journée s'annonce pire que la dernière soirée !

SOPHIE : C'est Marco, son copain, le fameux Marco, qui l'a prévenu qu'il n'y avait pas cours, tu penses !

NICOLAS : Alors eux, ils font la paire dans la grève du courage. Nous, nous allons faire la grève des parents !

SOPHIE : De toute façon, on doit partir au boulot, alors...

NICOLAS : Il a raison "Ça déchire trop le matin". Et dire que j'ai une réunion dans une demi-heure avec mon directeur. Il n'a pas intérêt à me gonfler celui-là.

SOPHIE : Calme toi mon chéri...Ne réveille pas les voisins !

NICOLAS : Oui c'est vrai...P'être qu'ils sont partis en papouillie...Je vais enlever mes chaussures en passant devant leur porte. Manquerait plus que l'on déclenche l'harmonium...ça me bousillera la journée... *(Nicolas enlève ses chaussures)*

SOPHIE : Tu as raison *(Elle fait de même)*

A COUR

(Retour el Laurence avec un peu d'eau)

GREGOIRE : Merci Laurence. *(Il boit)*

LAURENCE : Il faut que nous réagissions !

GREGOIRE : Oh oui...

LAURENCE : Préparons nous, nous allons être en retard chez maitre Lavigne...

GREGOIRE : Oui... Allons-nous occuper du notaire, enfin...de Berthe.

LAURENCE : Dorothee ne pait rien pour attendre.

GREGOIRE : Nous verrons ça tout à l'heure...

LAURENCE : Et au retour, tu referas un peu de piano *(elle tape quelques notes au hasard)* Si seulement je savais jouer...

A JARDIN

NICOLAS : *(Entendant son voisin)* AH non ! Alors lui, il joue avec sa santé !

SOPHIE : Allons bosser...

NICOLAS : Oui, même le boulot, ça va nous détendre...

A COUR

LAURENCE : Vite Grégoire ! Nous sommes en retard !

GREGOIRE : Oui j'arrive...Oh mon Dieu, quelle heure est-il.

A JARDIN et A COUR *(Laurence/Grégoire et Sophie/Nicolas sortent simultanément)*

LAURENCE et GRÉGOIRE off : Bonjour Messieurs dames

SOPHIE et NICOLAS off : oui...Bonjour Messieurs dames

Musique

SC7

A JARDIN

(Arrivée de Charly qui compose un numéro)

CHARLY : Allo ? C'est moi ! Ouais, Charly. Non, je n'ai pas de cours aujourd'hui. Les profs sont en grève...Ouais, c'est cool et moi je suis super pénard. Ouais, je suis seul. Mes vieux ? Ah non, eux ils sont partis au taf. Ben oui, il faut bien qu'ils la paient, la retraite...des encore plus vieux...Tu ne peux pas savoir les vacances !!! Trop bien, la vie sans les casse-bonbons...Charly fait ci, Charly fait ça, Charly as-tu rangé ta chambre...Le baignoire quoi ! *(Un temps)* Ah oui ? C'est pareil chez toi ? *(Un temps)* Non, faut pas leur céder à tout, ils finiraient par devenir exigeants. Ouais, ouais, moi c'est ce que je dis : Les parents, ça s'éduque ! Non Mais ! *(Un temps)* Moi, j'ai trouvé la

technique. Depuis quelques temps, je fais le neuneu. Ça les désespère, mais avec mon Q.I de moineau, ils me fichent la paix, c'est royal ! Hein ? Heu, je ne sais plus... fonctionnaires, je crois. Oui, le pire c'est quand ils parlent de leur boulot. Ça me saoule, tu ne peux pas savoir ! Ils pensent même que je n'ai aucune conversation ! Tu te rends compte !? En plus...

(Une musique couvre les paroles de Charly)

CHARLY : Il faut que l'on se revoie ! C'était vraiment cool hier soir

A COUR ET A JARDIN

(Arrivée de Dorothee en conversation téléphonique)

DOROTHÉE : Oui une trop belle soirée mon Charly !

CHARLY : Ouais, une méga soirée, Dorothee!

DOROTHÉE : Hé Charly...t'es libre toi aujourd'hui ?

CHARLY : Carrément libre de chez libre !

DOROTHÉE : Je t'attends...à l'appartement d'à coté...

DOROTHÉE et CHARLY : YES !

NOIR

Musique

ACTE II

SC1

VOIX off : Quelques heures plus tard. En fin d'après midi.

A COUR

DOROTHÉE off : Rhabille-toi Charly !

CHARLY off : Attends ! J'ai paumé mon fute !

DOROTHÉE off : Charly ! Magne-toi !

CHARLY off : Mon pantalon ! T'en as fait quoi !?

DOROTHÉE off : Là, là...Mais fais vite, ils vont débarquer...

CHARLY off : Qui ça ?

DOROTHÉE off : Ben, à ton avis !?

CHARLY off : Oh putain je n'y arrive pas, elle est coincée...la fermeture, elle est coincée.

(Dorothée sort de la chambre en petite tenue)

DOROTHÉE : Presse-toi !

(Charly sort de la chambre en finissant de s'habiller)

CHARLY : Trop cool, la grève des profs...Continuez comme ça les amis...Nous, on vous soutient...on n'est pas pressés de reprendre les cours...

DOROTHÉE : Charly...Mes parents ne vont pas tarder.

CHARLY : Oui t'as raison...Vaut p'être mieux qu'ils ne me trouvent pas là, tout de suite...

DOROTHÉE : Ben non...Ce serait encore ma fête... Ne gâchons pas tout, ce serait trop dommage. T'es au courant ? Ils se sont vus, hier soir, nos vieux ? Tu sais quoi ? Mon père et ma mère ont adoré tes parents !

CHARLY : Ah ouais ? C'est ballot, les miens ont détesté les tiens

DOROTHÉE : Ah bon !? Remarque, ça ne m'étonne pas trop. Ils sont un peu lourdingues, les miens. En ce moment, ils me saoulent avec leur obsession que je devienne kiné. Tu te rends compte : Moi Kiné !?

CHARLY : Toi "Kiné"... pas mérité ça ! J'avoue. Quoique, coté massages, tu ne te débrouilles pas si mal. *(En se rapprochant de Dorothée)*

DOROTHÉE : Charly ! Il faut vraiment que tu t'en ailles maintenant.

DOROTHÉE : Attends ! *(Dorothée va vérifier à la porte que ses parents n'arrivent pas)*

Charly ! Mes vieux ne vont vraiment pas tarder... Ils sont chez le notaire à cause de la vieille Berthe. Tu sais, celle qui était là avant nous. Berthe, une vieille tante du côté de mon père.

CHARLY : Ah ouais. Et comment va-t-elle ?

DOROTHÉE : Pas trop bien, elle est morte.

CHARLY : Ah merde !

DOROTHÉE : Elle était hyper riche. On a déjà hérité entre autre de cet appart... enfin, mes parents. Mon père est le seul héritier. En plus...Il va sûrement toucher le pactole! C'est pour ça qu'ils sont partis chez le notaire, mais ils vont revenir et...

CHARLY : On ne la voyait jamais, la Berthe.

DOROTHÉE : Elle ne sortait jamais et moi je n'ai du la voir qu'une ou deux fois...

CHARLY : Pas grave, moi je préfère nos nouveaux voisins et je dirais même, surtout la petite nièce Dorothée ! *(Ils se prennent dans les bras)*

DOROTHÉE : Tu sais pourquoi je m'appelle Dorothée ?

CHARLY : Tes parents étaient fun de la chanteuse ?

DOROTHÉE : Non à cause de la sœur de mon père qui est décédée huit jours avant ma naissance. Elle s'appelait Dorothée. Du coup, ils m'ont appelée pareil.

A JARDIN

(Arrivée de Nicolas)

NICOLAS : Quelle journée ! Mon directeur m'a épuisé avec tous ses dossiers de dernières minutes... *(Il s'avachit sur le fauteuil)*

Sophie ! *(Un temps)* Sophie ! Tu es là ? *(Un temps)* Non visiblement tu n'es pas là.

Charly ! Charly ! *(Un temps)* Pfft, il doit encore dormir !

A COUR

CHARLY : Oui, oui, je m'en vais...Pas de panique...on va se la jouer discrète...

DOROTHÉE : C'est sûrement mieux car d'ici peu, mes vieux vont rappliquer. J'imagine déjà l'ambiance...D'autant plus que mon père a du apprendre que je ne voulais pas poursuivre mes études. Heureusement qu'il y a le magot de la Berthe, ça va le calmer. Sinon ça aurait été ma fête ! Je ne sais pas ce qui m'a pris...J'ai balancé "caissière" au hasard dans la tronche de ma mère. Et la sienne n'était pas belle à voir !

CHARLY : T'inquiète, moi ce n'est pas mieux. Les miens, m'imaginent comptable, comme papa. Moi qui n'aie jamais su compter...sauf sur ma bonne étoile...

DOROTHÉE : En fait mon kif, ce serait chanter, oui c'est ça être chanteuse ou comédienne, être sur scène devant un public. C'est génial ça, tu ne trouves pas ?

CHARLY : Une Dorothée "trois" ! Si on compte ton ancêtre, la Dorothée des U.S. Ah ouais, trop bien ça ! Et moi je t'accompagnerai au piano. J'aimerais de "ouf", savoir en jouer ! C'est grave délire le son du piano *(il pianote quelques notes)*

DOROTHÉE : Chut ! Discret ! Ils vont arriver... *(Ils se prennent dans les bras)*

A JARDIN

NICOLAS : Ah non ! Là, ça ne va pas être possible...Je vais aller le trouver, pépère... Il faut une discussion virile entre hommes *(Prenant un objet, style marteau, rouleau à pâtisserie...)*

(Arrivée de Sophie)

SOPHIE : Bonjour mon amour *(voyant l'objet)* J'aime bien ta façon de m'accueillir.

NICOLAS : Si j'entends encore une seule note, je vais rendre une petite visite de courtoisie au voisinage...

SOPHIE : Une visite de courtoisie ?! Elles sont bizarres tes fleurs...Nicolas ce n'est pas une bonne idée...

NICOLAS : Ça m'aurait fait plaisir de relooker la pièce principale de ce qui aurait pu être notre domicile, notre DO, MI, SI, LA, DO, RÉ...Do, mi, si, la, do ré...Non ? *(Un temps. Sophie réfléchit)* Non ce n'est pas grave...J'aurais essayé. *(Un temps)* "Seul fais-je" le poids ? *(Un temps. Sophie réfléchit)* Non ce n'est pas grave non plus...

SOPHIE : Pourquoi ont-ils eu cette idée saugrenue de nous réinviter dès demain soir ?!

NICOLAS : On pourra réparer le piano ! *(Montrant l'objet menaçant)*

SOPHIE : Hihhi...Dire que nous allons devoir visiter l'appartement qui nous a passé sous le nez, leur salon où nous aurions pu faire une chambre, leur cuisine

NICOLAS : Où l'on aurait mis le jacuzzi...Et puis...

SOPHIE : Leur chambre

NICOLAS : Ah oui leur chambre, là où l'on aurait installé mon bureau...

SOPHIE : Arrêtons de nous faire du mal. Je vais prendre des nouvelles de notre Charly national.

NICOLAS : Oui, alors lui, contrairement au piano, il n'est pas réparable... *(Sophie sort)*

A COUR

CHARLY : Bon, là c'était le mode "échantillon" *(désignant le piano)*. Pour le kiff de mes œuvres complètes, grave qu'il faut patienter encore un peu...

DOROTHÉE : Je suis sûre que tu serais méga doué au piano. Je n'imaginai pas ça quand je t'ai vu pour la première fois il y a quinze jours, mais j'ai tout de suite craqué sur toi à la première seconde où je t'ai vu. Ça ne s'explique pas ces trucs là !

CHARLY : *(en plaisantant)* M'étonne pas, Grave que j'ai un charme de ouf... *(Ils se prennent à nouveau dans les bras)*

A JARDIN

(Retour de Sophie)

SOPHIE : Incroyable ! Il n'est pas là !

NICOLAS : Ah bon ? Encore avec Marco ! Vu qu'il n'a pas cours... *(Imitant Charly)*
'C'est Marco, t'es trop Marco '

SOPHIE : Si au moins, il avait une nana, ça me rassurerait. Mais là, c'est mal barré

NICOLAS : Oui un vrai Tanguy ! On va se le trimbaler jusqu'à la retraite !

SOPHIE : Qu'est ce que l'on a raté pour qu'il soit comme ça !?

NICOLAS : Ça ne va pas être simple de le caser...

SOPHIE : Je me demande bien qui pourrait craquer sur un tel zozo !

A COUR

DOROTHÉE : Ouais craqué, complètement craqué de ouf ! C'est grave docteur Charly ? Quand je pense que l'on doit encore se séparer !

CHARLY : Trop nul ! Si je m'écoutais, je rejouerais bien au docteur et referais bien un autre détour sous ta couette ! Pour te soigner en tant que médecin spécialiste en Dorothée...

DOROTHÉE : Charly !

CHARLY : Mais si, mais si ! *(dans les bras)*

A JARDIN

NICOLAS : Aucune libido ce garçon...

SOPHIE : Rien à voir avec son père !

NICOLAS : Je me demande comment je dois le prendre...

A COUR

DOROTHÉE : Bon Charly...Il faut absolument que tu...

CHARLY : Oui, oui j'y vais cette fois

DOROTHÉE : Moi j'espère que mes vieux seront de bonne humeur quand ils vont rentrer de chez le notaire. Téléphone-moi pour me dire si tu es bien arrivé. A très vite hein !? *(Elle sort vers sa chambre et Charly vers l'extérieur)*

A JARDIN

(Arrivée de Charly rêveur)

CHARLY : Très vite...Evidemment très vite...

SOPHIE et NICOLAS : Charly ? *(mais Charly dans son rêve les ignorent et sort vers sa chambre avec son téléphone à la main)*

SOPHIE : Nicolas, fais quelque chose !

NICOLAS : Il a fumé ou quoi ?

SOPHIE : Nicolas ! Attends ! *(se dirige vers la porte du couloir)* Ma parole, il téléphone là !

NICOLAS : *(Imitant Charly)* "C'est Marco, t'es trop Marco "

SOPHIE : Ah non...A mon avis ce n'est pas Marco...ou alors il faut se poser des questions sur son orientation sexuelle.

NICOLAS : Ne me dis pas que c'est une meuf ! *(un temps)* Il a une meuf !? Charly ? Charly a une meuf ? Comment ça se fait ?

SOPHIE : *(toujours en écoutant aux portes)* Ah ben si, là...

NICOLAS : Vas y dis moi...

SOPHIE : Ah là, là...

NICOLAS : Ah bon ? Ah là, là...Sophie...Mais raconte

SOPHIE : Chut ! *(un temps)* Ah non ! Ah non !

NICOLAS : Quoi ? Mais Quoi !?

SOPHIE : J'ai l'impression qu'ils se connaissent très bien ! Ah oui ! Et même qu'ils ont...

NICOLAS : Non !

SOPHIE : Si ! C'est officiel, c'est confirmé ! ILS ONT COUCHÉ !

NICOLAS : Il couche !? Ton fils couche ! Mais quelle horreur !

SOPHIE : Nicolas, reprends toi !

NICOLAS : Avec une meuf !?

SOPHIE : Ah oui ! J'entends mal la voix....mais c'est une meuf !

NICOLAS : Et il ne nous dit rien !

SOPHIE : Tu veux qu'il t'envoie un e-mail quand il...avec des photos en pièce jointe ?

NICOLAS : Dis moi ce que tu entends !

SOPHIE : Plus rien...

NICOLAS : Ah ben tu vois...Il l'a déjà larguée...

SC2

A COUR

(Arrivée de Laurence et Grégoire)

GREGOIRE : Non, non, non, non...

LAURENCE : Calme-toi Grégoire !

GREGOIRE : Me calmer ! Me calmer alors que notre notaire se moque de nous ! Oui maître Lavigne me met les nerfs en plotes. Toute une journée de gâchée pour rien

LAURENCE : Il ne se moque pas de nous ! Nous avons oublié l'acte de décès de Berthe. Ce n'est pas si grave. Il s'est même proposé de venir le chercher, lui-même. C'est quand même gentil. Alors toi ! Comment as-tu pu oublier ce document !?

GREGOIRE : Il est là ! Nous étions en retard et voilà !

LAURENCE : Oui tu perds la tête mon pauvre Grégoire !

GREGOIRE : Et pourquoi a t'il évoqué uniquement l'appartement. Je suis sur que ma chère tante avait d'autres biens. Pourquoi n'en a-t-il pas parlé ? Il commence à être complètement sénile ce Lavigne !

LAURENCE : Mais puisqu'il a la gentillesse de venir jusqu'ici, on aura l'occasion de lui poser la question. Il l'aimait bien la Berthe, ça se ressent ! Bon je vais chercher Dorothée... *(Elle sort)*

A JARDIN

SOPHIE : Attends, ça reprend. A mon avis ils ont...plus d'une fois. Ah là ! Si tu entendais

NICOLAS : Non je ne préfère pas. Je vais aller un peu me détendre à la piscine... Tout ceci m'épuise.

SOPHIE : Je suppose que c'est ce que tu cherches *(montrant un maillot de bain)*

NICOLAS : Oui, je ne sais plus où j'ai la tête. Cette fois je file...A son âge je faisais du sport, moi et je pensais aux études.

SOPHIE : D'après ce que j'ai entendu... A mon avis, coté sport, il a la forme olympique ...si tu vois ce que je veux dire...

NICOLAS : Mon fils ! Mon fils a une meuf ! Je voudrais bien voir la tête de la greluche... *(Se dirige vers la porte extérieure)*

A COUR et A JARDIN

GREGOIRE : J'entends du bruit...*(il se dirige lui aussi vers la porte extérieure)* C'est peut-être maître Lavigne...Il ne perd pas de temps celui-là !*(Nicolas et Grégoire ouvrent donc au même moment leurs portes et apercevant leur voisin respectif les referment aussitôt)*

SOPHIE : Nicolas !?

LAURENCE : Grégoire !? } *(En même temps)*

NICOLAS :

GREGOIRE : } C'était le voisin ! *(En même temps)*

SOPHIE : Nicolas !?

LAURENCE : Grégoire !? } C'est quoi le problème ? *(En même temps)*

NICOLAS :

GREGOIRE : } Il n'y a pas de problème ! *(En même temps)*

SOPHIE : Nicolas !?

LAURENCE : Grégoire !? } Alors tout va bien ! *(En même temps)*

A JARDIN

NICOLAS : Pas envie de voir sa tronche ! Tu te rends compte...S'il venait à la piscine, lui aussi !

SOPHIE : Il n'a pas une tête de grand nageur, ton voisin...

NICOLAS : Non t'as raison. Juste une bonne tête d'abruti !

A COUR

GREGOIRE : Non ce n'était que le gentil voisin ! Il est tellement adorable ce Nicolas... En tout cas ce n'était pas Maître Lavigne...

LAURENCE : C'est cet héritage qui te monte à la tête, Grégoire ! Oui je me réjouis de les recevoir demain soir. En attendant allons-nous occuper de Dorothee...

GREGOIRE : Ah oui, c'est vrai ! Alors elle, elle sera kiné de gré ou de force ! On a assez de problèmes comme ça !

LAURENCE : Oui...à mon avis...ce n'est pas gagné...

GREGOIRE : Laisse-moi faire. Dorothée n'aura pas le choix ! C'est kiné ou je lui coupe les vivres ! Non mais ! *(il sort vers la porte intérieure)*

A JARDIN

NICOLAS : *(Ouvre la porte extérieure)* La voix est libre ! Je file *(il sort vers l'extérieur et Sophie vers l'intérieur)*.

Musique.

SC3

A COUR

(On sonne) (Retour de Laurence et Grégoire)

GREGOIRE : Maitre Lavigne ! Voilà ! Cette fois, c'est lui ! J'en suis sur ! *(Grégoire va ouvrir. Arrivée de Maitre Lavigne. Grégoire lui tend une main que Lavigne ignore)* Bonjour Maitre.

MAITRE LAVIGNE : Je ne vous serre pas la main, puisque nous nous sommes déjà vus, aujourd'hui, n'est ce pas. Alors avez-vous retrouvé le fameux sésame ?

GREGOIRE : L'acte de décès. Le voici, maitre...Elle est bien décédée...alors là, tout ce qu'il y a de plus décédée !

LAURENCE : Grégoire est tellement étourdi. C'est vraiment adorable d'être ven...

MAITRE LAVIGNE : Merci...Mais j'avais un rendez vous dans le coin. Heu...Vous êtes bien ici. Bien exposé.

GREGOIRE : Ma tante se plaisait beauc...

MAITRE LAVIGNE : Oui je sais. Elle a eu l'occasion de me le dire. Je venais quelque fois ici pour m'occuper de ses papiers.

LAURENCE : Ah oui ?

GREGOIRE : Asseyez vous où vous pouvez. Nous ne sommes pas encore bien installés

MAITRE LAVIGNE : Ah oui... *(à la limite des pleures)* Pauvre Berthe...Ah je la regrette... Vraiment une...

GREGOIRE : Oui, une bonne vivante *(un temps)* Enfin quand elle était en vie !

LAURENCE : Nous ne la voyions pas...

GREGOIRE : Pas aussi vieille...Mais le temps passe si vite. *(Regarde sa montre)* Oui, le temps passe et il faudrait que nous parlions de...

MAITRE LAVIGNE : Oui l'appartement, oui il est bien à vous

GREGOIRE : Non, du reste de l'hérit...

MAITRE LAVIGNE : Oui vous avez raison. Donc pour en revenir à *(marque un temps car il voit un tableau)* Il est magnifique ce tableau...

LAURENCE : Il est à nous ! *(très vite)*

MAITRE LAVIGNE : On dirait un Monet...

GREGOIRE : Hihhi... Oui, c'est ça. Si seulement nous pouvions nous en offrir un ! Alors...à propos de monnaie...

MAITRE LAVIGNE : Mais ce n'en est pas un, hein... *(Rires stupides)* Bien sur...

LAURENCE : Nous n'en avons pas les moyens...

MAITRE LAVIGNE : Ni les moyens, ni les grands... *(Rires stupides)* Oh je me ris dessus !

GREGOIRE : Oui, moi aussi...et donc

MAITRE LAVIGNE : Votre tante Berthe était assez artiste. Je me suis laissé dire qu'elle peignait à ses heures perdues...Elle avait un certain talent, il faut le reconnaître. Je pense qu'elle en a bien vendu...des toiles...Elle en a vendu n'est ce pas ? *(regards dubitatifs des deux autres)* Et puis la poésie, elle adorait la poésie. Quand elle se lançait dans Verlaine...Mon Dieu que c'était beau...

*"Je fais souvent ce rêve étrange et pénétrant
D'une femme inconnue, et que j'aime, et qui m'aime
Et qui n'est, chaque fois, ni tout à fait la même
Ni tout à fait une autre, et m'aime et me comprend"*

GREGOIRE : Oui nous connaissons...

MAITRE LAVIGNE : *"Car elle me comprend, et mon cœur transparent..."*

(On voit Maitre Lavigne qui continue sur sa lancée poétique mais on n'entend pas la suite)

A JARDIN

(Retour de Charly au téléphone)

CHARLY : Ouais écoute ça ma Doroth. Tu m'as inspiré ce texte ! *(Charly récite ce texte sur le ton d'un rap)*

*"Un jour j'ai eu le seum, un jour j'ai eu le seum
Et pour l'oublié, et pour l'oublié
J'me suis mis à composer, j'me suis mis à composer
Un jour j'ai eu le seum, un jour j'ai eu le seum
Et là j'ai pu m'évader et là j'ai pu m'évader
Sans me soucier de la réalité, sans me soucier de la réalité*

Un jour j'ai eu le seum, un jour j'ai eu le seum

La musique m'a réconforté, la musique m'a réconforté"

A COUR

MAITRE LAVIGNE : C'était tellement beau. Et puis...

"Son regard est pareil au regard des statues

Et pour sa voix, lointaine, et calme, et grave, elle a

L'inflexion des voix chères qui se sont tues"

A JARDIN

CHARLY : *"Un jour j'ai eu le seum, un jour j'ai eu le seum, un jour j'ai eu le seum, un jour j'ai eu le seum". (Un temps)* Genre ! C'est une dinguerie non ? Tu Kiffes ? Sors, je vais te donner ce texte. *(Il sort vers l'extérieur)*

A COUR

(Dorothée passe avec son téléphone à l'oreille)

MAITRE LAVIGNE : Ahhhh :

Et pour sa voix, lointaine, et calme, et grave, elle a

L'inflexion des voix chères qui se sont tues"

DOROTHÉE : *(En aparté)* Attends j'arrive *(elle sort et Maitre Lavigne tout à sa poésie ne la verra pas)*

MAITRE LAVIGNE : Elle s'est tue, elle aussi, notre pauvre Berthe *(en pleures)*

GREGOIRE : Oui elle s'est tue *(Et en aparté vers Laurence)* et, "sais tu" ce qu'il me gonfle, lui ?

LAURENCE : Oui, nous partageons, votre tristesse, votre peine...

GREGOIRE : Voilà, voilà...Et donc, en ce qui concerne de l'hérit.....

MAITRE LAVIGNE : Oui alors pour l'appartement...*(il sort les documents de sa sacoche)*
Donc voilà pour cette habitation *(il donne des grands coups de tampons sur les documents et Grégoire très nerveux sursaute à chacun de ceux-ci)*

MAITRE LAVIGNE : Heu...Dorothée, oui Dorothée n'est pas là bien sur...

LAURENCE : Dorothée ?

GREGOIRE : Dorothée...Dorothée...Dorothée *(en aparté vers Laurence car Maitre Lavigne cherche des documents dans sa sacoche)* Pourquoi nous parle t'il de Dorothée ?!

MAITRE LAVIGNE : Oui, c'est ça... *(il cherche dans sa sacoche et met beaucoup de temps c'est ça, c'est ça !)*

LAURENCE : Nous pouvons peut-être vous offrir quelque chose ? Un thé ?

GREGOIRE : Maitre Lavigne n'a certainement pas le temps de...

MAITRE LAVIGNE : Volontiers...Un petit thé. Un p'tit thé dans un p'tit temps c'est épatant ! *(Rires stupides)*

GREGOIRE : *(un temps)* Ah oui d'accord...Tant pis Laurence...va pour un thé !
(Laurence va chercher du thé)

MAITRE LAVIGNE : Ah oui le thé aussi...Berthe aimait beauc...

GREGOIRE : ATTENDEZ ! ON NE VA PAS PARLER DE...

LAURENCE off : Avec du sucre ?

GREGOIRE : NON ! CE N'EST PAS BON POUR LA SANTÉ ! LE SUCRE ! *(un temps)*
Enfin, c'est ce qu'ils disent...

MAITRE LAVIGNE : Oui, Berthe, n'en prenait p...

GREGOIRE : AHRRR ! AHRRR...

MAITRE LAVIGNE : Oh !

GREGOIRE : Non, c'est Laurence...Elle...Oui Laurence sait qu'il ne me faut pas de sucre !

(Il s'emporte dans une colère sur le sucre mais on comprend que son énervement est suscité par Maitre Lavigne qui ne dit rien de l'héritage)

Le sucre ! Le sucre, mais elle sait bien que je n'aime pas le sucre ! Elle sait bien qu'il ne me faut pas de sucre ! Je ne prends jamais de sucre ! Je déteste le sucre ! Non pas de sucre ! Pas de sucre !

MAITRE LAVIGNE : Attendez...Ah oui, il y a peut-être ceux-ci également...*(Il reprend les documents et même jeu...il donne des grands coups de tampons sur les documents. Grégoire très nerveux sursaute à chacun de ceux-ci)*

GREGOIRE : *(En aparté)* c'est un supplice !

MAITRE LAVIGNE : Oui ah le sucre...Berthe...

GREGOIRE : AHRRR ! *(En aparté vers Laurence)* Je vais me le farcir l'asticot ! *(puis vers Lavigne)* Donc je veux juste savoir une chose.

MAITRE LAVIGNE : Vous avez raison, je m'en passerai pour cette fois...

(Retour de Laurence avec le thé)

LAURENCE : Voici...

GREGOIRE : Laurence, ne joue pas avec mes nerfs...

MAITRE LAVIGNE : Donc...*(il cherche dans sa sacoche et met beaucoup de temps)*

(Même jeu avec les coups de tampons qui font sursauter Laurence et Grégoire)

GREGOIRE : Oui, voilà...

MAITRE LAVIGNE : Et bien j'ai tout ce qu'il me faut pour...

GREGOIRE : Oui pas besoin de tampon pour ceux là *(Grégoire confisque le tampon)*

MAITRE LAVIGNE : Oui, oui, j'ai tout ce qu'il me faut pour...

LAURENCE et GREGOIRE : Pour l'appartement

MAITRE LAVIGNE : Oui, c'est ça, pour l'appartement... *(Il prend son thé)* Alors je vais vous laisser.

GREGOIRE : Oui mais Berthe avait aussi...

MAITRE LAVIGNE : Oh Berthe, pauvre Berthe...

GREGOIRE : Ah non !

MAITRE LAVIGNE : Oui, il faut que je vous parle de Dorothée

LAURENCE : Elle est sortie...

MAITRE LAVIGNE : Oui donc à propos de Dorothée.

GREGOIRE : Dorothée, Dorothée...Pourquoi Dorothée.

MAITRE LAVIGNE : Ah oui...Il faut que je vous lise le testament notre chère Berthe...Ah Berthe *(il cherche dans sa sacoche et met beaucoup de temps)*

GREGOIRE : Oui, lis, lisons, lisez...Allons-y

MAITRE LAVIGNE : Alors voilà...Vous reconnaissez cette écriture. Votre tante avait une plume...

LAURENCE : Si elle ne nous a pas plumés, tout ira bien.

MAITRE LAVIGNE : " Je soussignée Berthe Lupin en pleine possession de ses facultés physiques et mentales cède à mon neveu Grégoire Lupin, mon appartement de la rue Châtaigner". C'est-à-dire cet appartement...C'est bien compris ça ?

GREGOIRE : Oui, oui, oui

MAITRE LAVIGNE : Il n'y a plus aucun problème puisque j'ai le certificat de décès...Voilà..

LAURENCE et GREGOIRE : C'est tout !?

MAITRE LAVIGNE : Ah oui. Je peux bien vous le dire à vous. Cela concerne Dorothée.

LAURENCE : Dorothée

GREGOIRE : Dorothée, Dorothée, quoi Dorothée !? Qu'est ce qu'elle vient faire la dedans Dorothée...

MAITRE LAVIGNE : Et bien, le reste de ma fortune...alors attendez...Les lingots, les appartements de la rue Restruque, les garages, Les locations des boutiques... Ah oui, oui, oui...Attendez (*il prend sa calculatrice*) Et je retiens 4, plus...Ah oui, C'est ça. Ça fait une belle somme. Oui deux cent millions. Voilà, c'est exactement ça. Deux cent millions à Dorothée...

(Grégoire et Laurence pouffent de rire. Maitre Lavigne se met à rire lui aussi)

(Un temps)

GREGOIRE : Bon alors ?

MAITRE LAVIGNE : Deux cent millions pour Dorothée...

LAURENCE et GREGOIRE : QUOI !?

MAITRE LAVIGNE : Tout confondu, hein !?

LAURENCE et GREGOIRE : C'est une blague ?

MAITRE LAVIGNE : Non. Attendez ! Ce n'est pas tout ! Il y a autre chose...

LAURENCE et GREGOIRE : Ah bon ! On aime mieux ça !

MAITRE LAVIGNE : Oui, c'est bien ce que je pensais : Deux cent millions à Dorothée mais...

LAURENCE et GREGOIRE : Mais !?

MAITRE LAVIGNE : Oui deux cent millions à ma chère Dorothée, seulement...le jour où elle se marie. Oui c'est écrit là : Oui deux cent millions le jour où elle se marie.

LAURENCE : Qu'est ce qu'il a dit

MAITRE LAVIGNE : Deux cent millions le jour où elle se marie.

GREGOIRE : Qu'est ce qu'il dit !?

MAITRE LAVIGNE : Oui, c'est ce qu'il y a de marqué là...Le jour de son mariage... C'est marqué

GREGOIRE : Qu'est ce qu'il a dit...qu'est ce qu'il a dit le trou duc !?

MAITRE LAVIGNE : Comment ?

GREGOIRE : Oui, trou duc ! Ça vient de sortir ! Oui j'ai bien dit trou duc et le même trou duc va sortir en vol plané façon puzzle, s'il ne corrige pas tout de suite sa copie...Il va la corriger sa copie, hein....

(Laurence et Grégoire empoignent le pauvre Lavigne)

NOIR

SC4

A JARDIN

(Retour de Nicolas)

NICOLAS : Tu ne peux pas savoir a quel point nager m'a fait du bien. As-tu eu le temps de te renseigner ?

SOPHIE : Me renseigner sur quoi ?

NICOLAS : Mais sur Charly ! Maintenant qu'il fait des folies avec son corps, il faut que l'on sache...

SOPHIE : Il doit être amoureux. Il lui a même composé un poème...Il lui a récité au téléphone...

NICOLAS : Charly poète ? C'est un gag !

SOPHIE : Oh je n'ai pas entendu grand-chose. "J'ai eu som, j'ai eu som"...un truc comme ça.

NICOLAS : Oui j'ai eu sommeil ! Tu parles d'une poésie, toi ! Tu m'étonnes...S'il n'a pas arrêté de...Au bout d'un moment, l'énergie nous lâche, nous les hommes...

SOPHIE : C'était assez rythmé quand même...

NICOLAS : *(un temps)* Ah oui la chanson...

SOPHIE : Attends, je crois qu'il arrive. Il faudrait que tu lui parles...Il faudrait que nous sachions...

NICOLAS : Compte sur moi ! *(Retour de Charly)* Tiens, v'là le poète !

CHARLY : Quoi !?

NICOLAS : Non poète, c'est un mot de la langue française, ce n'est pas méchant comme mot ! Bon alors...T'as toujours sommeil ?

CHARLY : Hein ?

NICOLAS : Non rien. *(En aparté)* Je crois qu'il va m'énerver...Donc nous voudrions savoir...enfin surtout ta mère...

SOPHIE : Nicolas ! Assume, c'est toi le père !

NICOLAS : *(Un temps)* Oui, Il est temps maintenant que je t'explique...maintenant que tu as... *(Mais Charly s'intéresse à tout autre chose par exemple son téléphone)* Charly !

CHARLY : Ouais...

NICOLAS : Oui ta mère *(regard furieux de Sophie)* Ta mère et moi...voulions te dire...te demander...de t'asseoir là, ce serait plus simple ! Tu es trop grand !

(Charly s'assied et Nicolas aussi) Non, tu es toujours plus grand ! *(Nicolas se lève et Charly aussi)* Non, pas toi ! *(Charly s'assied à nouveau)* Voilà ! Bon alors où en étais je...

SOPHIE : Vas-y Nicolas...

NICOLAS : Ta mère et m...

CHARLY : Attends... *TA MERE (façon rap)* " ta mère est vénère, ta mère est vénère, vénère ta mère, vénère ta mère, ta mère est vénère, ta mère est vénère, vénère ta mère, vénère ta mère "

NICOLAS : Amis de la poésie, bonsoir

CHARLY : Ouais, c'est bon ça... *(Il sort précipitamment)*

NICOLAS : Il est parti poéter ! *(Sur le même ton que Charly)* " Vénère, vénère oh qu'il est vénère' ...Vénère, vénère oh qu'il est vénère "

SOPHIE : C'est une catastrophe... *(Elle sort et Nicolas s'effondre)*

A COUR

GREGOIRE : *(En aparté et suppliant le ciel)* Deux cent millions, deux cent millions, deux cent millions. Berthe si tu m'entends, Dis moi qu'il y a une erreur, que le notaire, enfin que Maître Lavigne, s'est trompé et qu'il va venir s'excuser. Oui Lavigne, il faut qu'il arrête de boire ! Dis moi que les deux cent millions sont pour moi ! *(un temps)* A la limite cent millions pour ton petit neveu adoré et cent millions pour sa fille... cent millions plus cent millions...Ce n'est pas difficile comme calcul ! Ça fait quand même, deux cent millions, c'est ça. Tu vois quand tu veux ! Allez cent millions sans aucune condition, hein ? On n'en parle plus et je te jure que je fleurirais ta tombe tous les jours...avec plein de fleurs rouges et je mettrai un cierge à Sainte Berthe

Voix off : Ce serait bien la première fois que tu m'offres quelque chose.

(Arrivée de Laurence)

LAURENCE : Tout va bien Grégoire ?

GREGOIRE : Mais si ! Je ne t'ai jamais autant aimée !

LAURENCE : Ah bon ? Oh...Grégoire *(Délicieusement étonnée)*

GREGOIRE : C'est mon cœur qui parle ! Deux cent millions! *(il s'avachit sur le canapé)*

LAURENCE : Oui fais attention à ton cœur Grégoire

GREGOIRE : Oui, et si nous parlions mariage...

LAURENCE : Oh mon Grégoire...Nous sommes déjà mariés, voyons !

GREGOIRE : Du mariage, de notre fille adorée !

LAURENCE : Ah ! *(Déçue et après un temps)* Et bien...

GREGOIRE : Nous n'avons pas le choix : Il faut que Dorothée se marie !

LAURENCE : Ça ne va pas être simple cette affaire là !

GREGOIRE : Groupés ! Restons groupés ! Allons-y ! Allons parler à Dorothée ! A l'attaque !

(Laurence et Grégoire sortent)

(Grégoire revient et en aparté et suppliant le ciel)

GREGOIRE : Ma Berthe adorée ! N'oublie pas mon cœur qui te parle !

Musique.

NOIR

SC5

A JARDIN

CHARLY : D'accord j'arrive *(Au téléphone. Puis, il sort vers l'extérieur)*

A COUR

LAURENCE : Mon Dieu ! On n'aurait jamais dû lui dire...

GREGOIRE : On n'avait pas le choix !

LAURENCE : Tu l'as bloquée avec ton idée de mariage. Tu aurais du lui parler, direct, des deux cent millions, ça l'aurait peut-être motivée.

(Arrivée de Dorothée)

LAURENCE : Ah Dorothée, je voulais...

DOROTHÉE : *(en se dirigeant vers l'extérieur)* Oui, mais j'ai à faire

GREGOIRE : Bien sur ma poulette... *(Dorothée sort)*

LAURENCE : Elle ne changera jamais d'avis !

GREGOIRE : Mais qu'est ce que ça peut lui faire un petit mariage. Hop un mari, hop on empoche, Hop elle le largue...hop, hop, hop...

LAURENCE : Grégoire...Tu es en train de disjoncter !

(Il s'avachit sur le canapé et Louis le reconforte)

A JARDIN

(Arrivée de Sophie)

SOPHIE : Charly ! Charly !

NICOLAS off : Il est sorti !

SOPHIE : Sorti !? *(Elle ouvre la porte extérieure et la referme aussitôt)*

(Arrivée de Nicolas)

NICOLAS : Où est-il ?

SOPHIE : Là ! *(montrant la porte extérieure)*

NICOLAS : Oui, la porte ?

A COUR

LAURENCE : Attends Grégoire !! *(Elle va écouter à la porte)* Ah oui. Sur le palier je l'entends ! Mais c'est Dorothée ! *(Grégoire va également écouter à la porte)*

A JARDIN

SOPHIE : Tu ne devineras jamais !

NICOLAS : Quoi ? Berthe est ressuscitée ! ?

SOPHIE : Viens ! *(Nicolas se déplace vers la porte extérieure)*

A COUR et A JARDIN *(les deux couples écoutent donc à la porte)*

LAURENCE : Oui c'est bien elle !

NICOLAS : Mais, c'est Charly !?

GREGOIRE : Un homme !

NICOLAS : Une meuf !

LAURENCE : Il faut qu'elle rentre !

GREGOIRE : Mais non !

SOPHIE : Et pas n'importe quelle meuf !

NICOLAS : La meuf du téléphone ?

LAURENCE : Je vais la chercher !

GREGOIRE : Mais non ! Rappelle toi qu'il lui faut un mari, voyons ! Reste concentrée, Laurence !

(Sophie entrouvre la porte et montre l'appartement d'à côté)

SOPHIE : La fille...Leur fille...

NICOLAS : La fille de...

SOPHIE : Dorothée, j'ai entendu "Dorothée"

NICOLAS : Dorothée, Dorothée, ça ne veut rien dire Dorothée. Il y en a plein des Dorothée, il y en a à la pelle carrée des Dorothée ! Qui te dis que c'est la fille du macaque d'à coté !?

LAURENCE : Sa petite Dorothée !? Oui c'est bien ça "Sa petite..."

GREGOIRE : Il l'appelle "sa petite Dorothée" ? C'est bon ça !

LAURENCE : Grégoire ! On n'en est pas aux faire part de mariage !

NICOLAS : Attends ! (*Nicolas entrouvre la porte et la referme aussitôt*) Putain, c'est elle !

GREGOIRE : Vas-y ma Dorothée ! Vas-y ma Dorothée ! Vas-y ma Dorothée !

NICOLAS : Il faut arrêter ça tout suite ! Ça suffit maintenant ! (*Nicolas entrouvre la porte et la referme*) Il l'embrasse ce con !

SOPHIE : Nicolas ! C'est toi le père. Fais quelque chose !

NICOLAS : T'es marrante toi ! (*Nicolas ouvre à nouveau la porte et la referme à nouveau*) Il n'a pas l'air de vouloir lâcher l'affaire ! Il lui a roulé une sacrée pelle !

GREGOIRE : (*Grégoire entrouvre la porte et la referme*) Oui ! Ah c'est bon, ça ! C'est le gars d'à coté !

LAURENCE : Grégoire !

SOPHIE : Tu comptes faire un reportage ou siffler la fin de la récréée !?

NICOLAS : Vas y toi ! C'est toi la mère !

SOPHIE : t'es sérieux, là ?!

NICOLAS : Il a fallu qu'il s'amourache de la pétasse d'à coté ! Il nous aura tout fait celui-là ! Comment a-t-il eu cette idée à la con !? Attiré par la voisine ! Ce n'est quand même pas en entendant les canards de pépère !

GREGOIRE : Demain, il faudra inviter aussi leur adorable petit Charly à venir avec ses parents! Voilà ! C'est ça ! On tient un mari ! Quand on en tient un, on le retient !

LAURENCE : Ne nous emballons pas Grégoire !

NICOLAS : D'ici peu, il aura un pied chez eux et nous fera des p'tits pianistes, ça, c'est sur ! Qu'est ce que l'on a fait de mal pour mériter ça !?

SOPHIE : Il ne faut pas dramatiser

NICOLAS : Cette maison est hantée depuis l'arrivée de Mozart et ses greluches ! Voilà que Charly a une poule ! Voilà qu'il s'entiche, qu'il s'éprend, qu'il s'engoue d'une poule... d'une poule sans gout !

SOPHIE : C'est toujours mieux que Marco !

NICOLAS : Ah tu trouves !? Sauf que cette poule est dans le poulailler d'à coté !

A COUR

(L'arrivée de Dorothée surprend Grégoire qui ouvre la porte au même moment)

GREGOIRE : Ah...Dorothée. *(Bousculé par la porte)*

LAURENCE : *(Pliée de rire)* T'as failli prendre la porte, ça porte à rire... *(Elle pousse Grégoire)*

(Dorothée entre d'un air décidé)

DOROTHÉE : Vous avez quel âge ?! *(En sortant en haussant les épaules voyant sa mère hilare)* Ce n'est pas vrai !

LAURENCE : Là...c'est trop ! Je vais aller lui parler !

GREGOIRE : Non, c'est moi ! Laisse-moi faire ! Toi, tu ne ferais que d'empirer les choses, je te connais !

LAURENCE : Et moi, je connais ma fille !

GREGOIRE : Laurence !

LAURENCE : Grégoire !

LAURENCE et GREGOIRE : Allons y ensemble *(ils sortent)*

A JARDIN

(L'arrivée de Charly surprend Nicolas qui ouvre la porte au même moment)

NICOLAS : Ah...Charly ! *(Bousculé par la porte)*

SOPHIE : T'as failli tuer ton père, Charly !

CHARLY : Ouais ? *(avec un rire le plus idiot possible !)*

NICOLAS : Je ne le crois pas ! v'là le coq de la basse cour !

SOPHIE : Charly ! *(Mais Charly est dans son monde et il sort)*

NICOLAS : Ha non, là, il faut arrêter ça tout de suite !

SOPHIE : C'est mal barré quand même !

NICOLAS : Une bombe ! Voilà... Il nous faut une bombe !

SOPHIE : Tu veux faire sauter la baraque ?

NICOLAS : Non il faut lui trouver une bimbo ! Oui, une vraie bimbo pour notre Charly qui le détournerait définitivement de la donzelle d'à coté !

SOPHIE : On était plus tranquille avec Marco !

NICOLAS : Et avec la vieille Berthe ! Non, la seule solution c'est de couper les ponts. Mais quelle idée tu as eu de les inviter à l'apéro ! Demain, ils nous réinvitent, c'est malin !

SOPHIE : Mais non, c'est elle ! Elle s'est invitée toute seule. Je l'ai croisée dans l'ascenseur et elle m'a aidée à porter mon sac de courses trop lourd. Une fois entrée, elle m'a dit que c'était sympa chez nous et qu'elle allait chercher son mari pour faire connaissance. Je n'ai rien pu faire.

NICOLAS : Ah oui, des chieurs chroniques...Non seulement, ils ont envahi notre jacuzzi et le reste...en plus ils nous labourent les tympans. J'angoisse déjà quand je pense à la soirée chez eux demain ! On ne peut pas rester sans rien faire.

SOPHIE : Je vais aller lui parler à Charly !

NICOLAS : Non, c'est moi ! Laisse-moi faire ! Toi, tu ne ferais qu'empirer les choses, je te connais !

SOPHIE : Et moi, je connais mon fils !

NICOLAS : Sophie !

SOPHIE : Nicolas !

SOPHIE et NICOLAS : Allons y ensemble *(ils sortent)*

MUSIQUE

A COUR

(Retour de Laurence et Grégoire)

GREGOIRE : Bornée ! Bornée ! Voilà ce qui s'appelle être bornée !

LAURENCE : Grégoire, tu m'inquiètes...Pense à ta santé. Nous avons toute la vie pour lui faire changer d'avis ! *(il s'avachit sur le divan)*

GREGOIRE : Deux cent millions ! Même deux cent millions ne changent rien ! Tu te rends compte Laurence...

LAURENCE : Evidemment puisqu'elle est complètement immature, qu'elle ne se rend pas compte de tout ce que nous pourrions faire avec ces deux cent millions ! C'est ça le problème. Nous l'avons trop gâtée, elle ne manque de rien. Voilà le résultat !

GREGOIRE : Tu lui permets tout aussi ! Permissive, voilà, tu es trop permissive avec elle !

LAURENCE : S'il te plaît Grégoire, ne me mets pas tout sur le dos !

GREGOIRE : Une tête de mule ! Oui c'est ça une vraie tête de mule. Se marier, ce n'est quand même pas le bain ! Quand elle dit, je ne me marierai jamais...Mais elle me stresse...Elle me rappelle Berthe ! Elle était pareille cette vieille pie !

LAURENCE : Oh oui ! Une vieille pie ! Une vieille pie voleuse...Quand je pense que l'on lui a pris un beau cercueil qui nous a coûté un bras !

GREGOIRE : Berthe... (*Regardant le ciel*) ce n'est pas ce qu'elle voulait dire. Mais tu as quand même déconné sur ce coup là ! T'as sacrément compliqué les choses !

LAURENCE : Oui mais c'est trop tard Grégoire. Maintenant il faut nous occuper de nos deux cent millions, enfin de Dorothée. Au lieu de caissière, il faut qu'elle passe à la caisse !

GREGOIRE : Oui caissière, une caissière mariée ! C'est un beau métier. Avec tout ça, elle peut presque acheter le magasin ! (*à la limite de pleurer*) et s'occuper d'un gentil petit mari !

A JARDIN

(Retour de Sophie et Nicolas)

NICOLAS : Il ne comprend rien ton fils ! `Je ne vois pas ce que vous voulez dire, 'Je ne vois pas ce que vous voulez dire'. Nous prendrait-il pour des demeurés !?

SOPHIE : Ton fils est niais !

NICOLAS : Comment ça, mon fils est niais ! Voilà ! Tu tombes dans le panneau !

SOPHIE : Non, il s'est fait avoir...c'est tout. Nous les femmes, nous avons plus qu'un tour dans notre sac.

NICOLAS : Ma pauvre Sophie !

SOPHIE : C'est un cœur tendre notre Charly. Tu ne peux pas comprendre car toi tu as un cœur de pierre !

NICOLAS : Moi un cœur de pierre ! Alors là ! (*il s'assied fâché et prend une revue*)

A COUR

GREGOIRE : Laurence...Il faut battre le fer pendant qu'il est chaud ! Oui c'est ça ! Le faire...et le faire maintenant ! Un cadeau du ciel ! Juste à côté ! C'est un signe ! Merci Berthe ! Je savais que je pouvais compter sur toi !

LAURENCE : Grégoire, je crois que tu t'emportes !

GREGOIRE : Dorothée est amoureuse, ça crève les yeux et les tympans. T'as vu comment elle dandine ! (*il l'imité*) Oui elle dandine et ça ne trompe pas, ça...quand tu dandines, tu dandines ! Ça veut tout dire ! Alors agissons !

A JARDIN

SOPHIE : Ce n'est pas ce que je voulais dire

NICOLAS : Alors tu es d'accord ? C'est maintenant qu'il faut réagir et surtout, avant qu'il ne soit trop tard ! Charly ne peut pas nous faire ça !

SOPHIE : Je me demande bien ce que l'on peut faire.

A COUR et JARDIN

LAURENCE : Et tu comptes t'y prendre comment ?

GREGOIRE : Sans tarder...Ils sont si charmants ces voisins...Dès demain, nous parlerons mariage !

NICOLAS : Pourrison-les !

SOPHIE : Oui, du bruit ! On va faire beaucoup de bruit, du bruit à péter les cloisons ! Non, des odeurs. On leur balance des détritrus, du compost...On leur envoie des démarcheurs à n'en plus finir...On va les inscrire à plein de trucs...

LAURENCE : Oui tu as raison. Une belle soirée avec Sophie, Nicolas et nos deux amoureux !

GREGOIRE : Oui Dorothee est un ange et elle merite le bonheur avec un gentil garcon. Comment s'appelle t'il déjà ?

LAURENCE : Charly je crois...oui c'est ça Charly.

GREGOIRE : Oh, c'est beau comme prénom Charly.

LAURENCE : Oui tu as raison Grégoire ! Un beau prénom de gendre...

SC4

A COUR et JARDIN

NICOLAS : Allo ?

GREGOIRE : Nicolas ? C'est Grégoire !

NICOLAS : Ah c'est vous !

SOPHIE : Qui est-ce ? *(Nicolas montre l'appartement d'à coté)*

GREGOIRE : Oui, Bonjour Nicolas. Vous allez bien depuis hier soir... *(Un temps)* Allo ? Allo ?

NICOLAS : OUI ! Ah...

SOPHIE : Non hein ?

GREGOIRE : Allo ? Ca n'a pas l'air d'aller très fort, mon cher Nicolas ? *(Un temps)* Allo ? Allo ? Nous pensions vous inv....

NICOLAS : Ecoute mon lapin...Je n'ai rien à te dire...

SOPHIE : Vas y, Mets la gomme !

GREGOIRE : Allo ? Non Nicolas, c'est moi...C'est Grégoire !

NICOLAS : Mais oui, mon p'tit canard !

GREGOIRE : Hihhi, c'est Grégoire !

NICOLAS : *(En raccrochant)* Vas te faire voir mon Grégoireinet !

(Grégoire recompose le numéro et le téléphone d'à coté sonne)

NICOLAS : Je vais me le farcir le pianiste de mes deux !

GREGOIRE : J'ai du me tromper *(Nicolas décroche)* Allo ? Non c'est Grégoire votre voisin !

NICOLAS : Mais coucou mon coco ! Mais il va lâcher le Nico, le coco !

SOPHIE : Oh Nicolas, tu pousses fort là !

GREGOIRE : Je...

NICOLAS : Non ! Et il va lui dire à sa Dorothée...Oui il va lui dire de laisser mon fils tranquille...D'accord mon p'tit poulet ?!

LAURENCE : Ce soir, ça serait parfait !

GREGOIRE : Mais enfin, il y a un malentendu...

NICOLAS : Non t'as bien entendu ma poulette. Le petit Grégoireinet...Il va s'occuper de sa fille à la cuisse légère ! Oui la cuisse légère !

GREGOIRE : Quoi !?

LAURENCE : Ça ne va pas Grégoire ?

SOPHIE : Là t'avoinas dur mon amour !

(Grégoire a laissé tomber le téléphone)

GREGOIRE : La cuisse... *(Regarde Laurence hagard)*

LAURENCE : Grégoire ? Quoi la cuisse, quoi la cuisse... *(Grégoire s'effondre)*

SOPHIE : Il est comment là ?

NICOLAS : Là...Il est mort ! *(il raccroche)*

NOIR

Musique.

ACTE III

SC1

A JARDIN

(Arrivée de Charly au téléphone)

CHARLY : Deux cent millions! Deux cent millions, rien que pour toi !? *(un temps)*
Hein ? Hein ? A condition ? A condition que tu te maries !? *(Un temps)* Hihih...A la
saint glinglin...hih...Oui, je sais bien que toi aussi, tu es contre le mariage. Par
contre, tes vieux...Ils vont juste, un peu faire la gueule...Oui de toutes façons les
deux cent millions tu les auras quand tu seras célèbre sans être obligée de te marier

(Arrivée de Sophie que Charly ne voit pas car il est plié de rire au téléphone)

N'empêche...Ça partait d'un bon sentiment. Elle était supère la tante Berthe. Filer
deux cent millions comme héritage à sa petite Dorothee ! Deux cent millions ! Je n'en
reviens pas ! Et deux cent millions le jour de ton mariage...Oui, allez, on s'en fou !

SOPHIE : *(En aparté)* Ben non, qu'on ne s'en fou pas !

CHARLY : Ouais, se marier pour avoir du fric, ça serait carrément nul !

SOPHIE : *(En aparté)* Ça, ça se discute !

(Retour de Nicolas.)

CHARLY : Attends *(Au tel)*

SOPHIE : Nicolas ! Il faut que je te parle ! *(solennelle)*

NICOLAS : C'est grave ? *(Un temps)* Qu'a-t-il encore fait, comme connerie ?
(Dévisageant Charly)

SOPHIE : Nicolas ! S'il te plait ! *(Charly sort en haussant les épaules)*

A COUR

(Grégoire est avachit dans le canapé visiblement au plus mal)

LAURENCE : Allez une petite tisane mon Grégoire...

GREGOIRE : Mon Grégoireinet...mon Grégoireinet...Je n'en reviens pas !

LAURENCE : Tu as du mal comprendre...

GREGOIRE : La cuisse...la cuisse légère, Laurence...à la cuisse légère...

(Laurence regarde ses jambes)

LAURENCE : Je ne vois pas où tu veux en venir, Grégoire.

GREGOIRE : La cuisse légère ! Je ne pensais pas entendre ça de mon vivant.

LAURENCE : Il y a certainement un malentendu. Je les ai bien sentis. Sophie et Nicolas sont des gens charmants. *(Un temps)* Grégoire tu m'inquiètes. Depuis le décès de la tante Berthe, tu as changé. Tu n'as pas un bon sommeil, tu fais des cauchemars et tu tiens des propos incohérents. Comme cette histoire de cuisse...

GREGOIRE : Mais, c'est la voisin qui...

LAURENCE : Non Grégoire ! Je t'arrête tout de suite ! Dorothee est amoureuse de leur fils. Il n'est donc pas question de faire la moindre histoire. Tu m'entends bien Grégoire !? Pas question !

GREGOIRE : Je ne vais quand même pas me laisser ins...

LAURENCE : Stop Grégoire ! Pense à Dorothee ! C'est l'intérêt de Dorothee qui compte ! Seul l'intérêt de Dorothee nous intéresse.

GREGOIRE : Il est hors de question que ma fille...

LAURENCE : Reçois deux cent millions et assure la sécurité de ses parents dans leurs vieux jours !? Ta fille est tombée sous le charme du petit Charly. Première étape ! A nous d'assurer la deuxième étape ! Le mariage !

GREGOIRE : Pas avec...

LAURENCE : Si Grégoire ! Nous les femmes, nous ne tombons pas amoureuse quinze fois dans notre vie ! Et là, nous tenons un prétendant. C'est le cœur d'une mère qui parle !

GREGOIRE : Non Laurence ! Ce n'est pas ton cœur, c'est ton porte feuille qui gémit ! Il est hors de question que notre fille tombe chez les délinquants d'à coté !

LAURENCE : Qui gémit ! Qui gémit !...Grégoire !

GREGOIRE : Oui qui gémit ! "J'ai mis" du temps à le comprendre ! Laurence, nous allons trouver un autre prétendant ! Ce n'est pas négociable !

LAURENCE : Tu es aussi mauvais que ta tante ! Je vous déteste ! *(elle part en furie)*

A JARDIN

NICOLAS : Deux cent millions...t'es sure ?

SOPHIE : Deux cent millions, le jour du mariage !

NICOLAS : Un mariage ? Le jour du mariage ?

SOPHIE : Oui...Nous nous sommes bien mariés, nous !

NICOLAS : Oui t'as raison, c'est sacré le mariage. Surtout avec deux cent millions de boules ! Ça fait sacrément réfléchir sur le sacrement du mariage !

SOPHIE : Sauf que ça va être un peu plus compliqué maintenant !

NICOLAS : Ah oui...Tu crois que j'ai foiré sur ce coup là ?

SOPHIE : C'est sur qu'il n'a pas du danser la lambada, tout de suite après vos échanges...

NICOLAS : *(en se rapprochant de la cloison qui sépare les deux maisons)* Mon petit Grégoire, ne m'en veux pas. Je t'aime mon petit Grégoirinet...Si tu savais comme je regrette... ces mots, ces mots qui...

SOPHIE : Nicolas !

NICOLAS : Ah si je t'aime, oui je l'aime, oui je l'aime !

A COUR

GREGOIRE : Alors lui, je n'aurais jamais imaginé...un si charmant voisin...Jamais, ma fille...

MAITRE LAVIGNE off : S'il vous plait !

GREGOIRE : Oui alors toi, ce n'est pas le moment

MAITRE LAVIGNE off : Si, un peu quand même

(Retour de Laurence)

LAURENCE : Mon Dieu, on l'avait oublié celui-là !

(Elle retourne sur ces pas et revient avec maitre Lavigne en petite tenue et ligoté)

GREGOIRE : Il faut trouver un autre prétendant !

LAURENCE : Lui, il pourrait faire l'affaire...

MAITRE LAVIGNE : L'affaire ? Oui rendez moi mes affaires !

GREGOIRE : Tu vois notre fille avec cet énergumène préhistorique...

LAURENCE : Non, finalement non...

MAITRE LAVIGNE : Si je pouvais retrouver...

GREGOIRE : Qu'est ce qu'il dit !?

MAITRE LAVIGNE : Si je pouvais...

GREGOIRE : Non !

MAITRE LAVIGNE : Non ?

GREGOIRE : Non !

MAITRE LAVIGNE : Non ? Et bien...je vais prendre congé...

GREGOIRE : Et on ne parle plus de notre Dorothee, c'est bien compris ?!

MAITRE LAVIGNE : Mais, ça n'a jamais été le cas !

GREGOIRE : Et n'oublie pas ! Tu corriges ou je te corrige...

MAITRE LAVIGNE : Alors je sors comme ça en quelques sortes...

LAURENCE : Doucement Grégoire...Votre mallette maitre !

GREGOIRE : Ta mallette !

MAITRE LAVIGNE : Et bien au revoir...*(il sort)*

LAURENCE : Tu as raison Grégoire, il fallait en finir..

GREGOIRE : Oui, il fallait mettre "un terme au maitre"

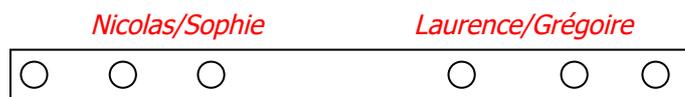
NOIR

Musique

SC2

A COUR ET A JARDIN

Quand la lumière revient les deux couples sont à table de la manière suivante. Ils dinent



SOPHIE : Charly mérite d'être heureux...

NICOLAS : Oui, il est bien ce petit. J'ai toujours eu une grande confiance en lui. Je savais qu'il ferait de grandes choses dans la vie.

GREGOIRE : *(Un temps)* Dorothee. Oh...Elle est bien cette petite...

LAURENCE : Tu étais pourtant furieux contre elle quand tu as appris qu'elle voulait arrêter ses études de kiné et devenir caissière.

GREGOIRE : Mais pas du tout..

SOPHIE : Je le connais. Il ne faut pas le brusquer.

NICOLAS : Oui j'aurais du me contenir quand il a raté son bac pour la cinquième fois...

SOPHIE : Il a été persévérant !

GREGOIRE : C'est juste la petite histoire des deux cent millions qui me reste en travers de la gorge..

LAURENCE : Calme-toi Grégoire !

GREGOIRE : Me calmer ! Deux cent millions d'euros !

LAURENCE : Oui, elle nous a bien eu la vieille !

GREGOIRE : Deux cent millions pour Dorothée, le jour où elle se marie !

SOPHIE : Il faut rattraper le coup avec les voisins...

NICOLAS : Oui, j'ai été un peu excessif mais c'était l'émotion...

LAURENCE : Tu es sûr que tu as bien compris ?

GREGOIRE : Oui deux cent millions pour Dorothée. Deux cent millions, mais seulement le jour où elle se marie ! Il faut quand même être tordu pour pondre un testament pareil !

LAURENCE : Oui, j'ai bien compris la même chose. *(Un temps)* Je ne l'ai jamais aimé la Berthe !

GREGOIRE : Et en quoi le mariage de Dorothée la regardait !

NICOLAS : J'ai pu me tromper de Grégoire...

SOPHIE : Le coup de la cuisse légère...Là, tu as fait fort...

NICOLAS : Oui, et bien on peut se tromper de cuisse, ce n'est pas un drame...

LAURENCE : Pourquoi nous a-t-elle fait ça !? Et maintenant, nous voilà bien ! Maître Lavigne va sûrement prendre contact avec Dorothée.

GREGOIRE : Il faut surtout qu'elle se marie !

LAURENCE : Je l'ai trouvé bizarre maître Lavigne. Je me demande s'il n'est pas souffrant.

SOPHIE : Déjà, tu lui en voulais de jouer du piano à toute heure...

NICOLAS : Mais pas du tout ! J'ai toujours adoré la musique !

GREGOIRE : Quoiqu'elle fasse je la soutiendrai... *(en aparté)* Surtout si elle se marie.

LAURENCE : Grégoire !

GREGOIRE : Elle tient de moi cette petite...Elle a tout pour elle et elle sait ce qu'elle veut ! Je vais d'ailleurs m'excuser d'avoir voulu la forcer à devenir kiné...

SOPHIE : Au fait, Charly...tu lui as dit de venir dîner ?

NICOLAS : Non et toi ?

SOPHIE : Charly ! Charly ! A table...

CHARLY off : Ouais !

NICOLAS : Pas si fort voyons ! Tu vas nous le bloquer ! *(hyper doucement)* Charly... Charly ?

LAURENCE : Au fait, Dorothée...tu lui as dit de venir diner ?

GREGOIRE : Non et toi ?

LAURENCE : Dorothée ! Dorothée ! A table...

DOROTHÉE off : Ouais, ahhh...

GREGOIRE : Oh là, là ! Doucement...c'est une petite fragile...

SOPHIE et LAURENCE : Et laisse moi lui parler !

NICOLAS et GREGOIRE : Non c'est moi !

SC3

(Arrivées de Charly et Dorothée qui rejoignent leurs parents à la table)



Note de l'auteur : Je vous remercie de m'avoir lu ! Vous disposez de plus de 85% du texte. Si cela vous a plu et que vous voulez connaître le dénouement de cette histoire...Rien de plus simple, n'hésitez pas à me contacter, je vous enverrai la suite avec grand plaisir

Jean-Yves CHATELAIN

Mon adresse mail : jean.yves.chatelain@cegetel.net

Vous pouvez aussi consulter mon site si vous souhaitez lire mes autres pièces et sketches : <http://jeanyveschatelain.e-monsite.com>

Nb répliques

LAURENCE : 175

NICOLAS : 205

GREGOIRE : 209

SOPHIE : 173

CHARLY : 55

DOROTHÉE : 54

MAITRE LAVIGNE : 68

DOROTHÉE2 : 12